

5000 terrains adjacents aux nouvelles usines du Q. P. R. A vendre par U. H. DANDURAND 7, 9 et 11 Edifice "La Presse" 45-120

Le Canada

Le Canada d'abord, le Canada toujours, rien que le Canada. (Laurier)

VOL. I — No 139

MONTREAL, MERCREDI, 16 SEPTEMBRE 1903

PRIX, UN SOU

UN ULTIMATUM DE LA BULGARIE

Les puissances devront intervenir ou bien la guerre sera déclarée

LA POLITIQUE EN ANGLETERRE

On ne peut savoir ce qui s'est passé à la séance du cabinet. — L'incertitude est complète

Une statue de McKinley

On en fait le dévouement à Toledo — Fêtes grandioses

NOUVELLES DE LA VIEILLE CAPITALE

Le boucher du "Pretorian" se noie. — Fatal accident aux Sept Iles. — Les ateliers du Grand-Nord. — Une partie de crosse qui dégénère en bagarre

WILLIAM T. STEAD DEMANDE AUX ETATS-UNIS D'INTERVENIR

W. T. Stead et les Etats-Unis. — New-York, 15 — William T. Stead, le plus grand bandit de la terre s'indigne au récit de ce qui se passe en Macédoine. Quand 20,000 Bulgares perdirent la vie dans la vallée de Maritza en 1876, les horreurs que dénonça Gladstone n'étaient pas plus grandes qu'aujourd'hui. La conscience chrétienne proteste timidement, mais les chancelleries se taisent et les meurtres continuent.

Le correspondant du "Times" à Monastir nous dit que les Turcs ont l'intention d'exterminer la race bulgare et que le meurtre et le pillage continueront jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien à voler ou à tuer. Si encore les Turcs y mettaient des formes, mais ils violent les femmes, assassinent les enfants. On parle de victimes brûlées vives dans leurs maisons, de prisonniers torturés, de tas de cadavres que devorent les chiens.

A quoi servent les immenses armées de l'Europe si l'on permet aux Turcs de mettre en pratique les coutumes barbares qui les ont toujours stigmatisés depuis qu'ils ont mis le pied en Europe. Les insurgés se sauvent dans les montagnes inaccessibles et les basibouzuks se consolent en massacrant les vieillards, les femmes et les enfants. Les puissances laissent faire ou se contentent de menaces qui font rire le sultan.

Les élections bulgares approchent, les Zan Roffiates seront élus et le gouvernement devra sanctionner la prise d'armes et la marche contre la Turquie. Il est probable que la Serbie ne restera pas en arrière et que le Monténégro suivra cet exemple.

L'indignation du peuple, en France et en Angleterre va bientôt éclater et forcera nos gouvernements pusillanimes à agir. On en est arrivé à un point où pour appeler une flotte anglaise, le peuple de Salonique a gravement proposé de tuer le consul d'Angleterre.

Ce n'est pas à Salonique que les flottes devraient aller mais bien dans la Corne d'Or. Il suffirait qu'un seul suzerain pointât ses canons sur le palais du Sultan. L'envoi d'une flotte internationale conviendrait le sultan que c'est la volonté d'Allah qu'il se soumette aux infidèles.

Le gouvernement turc nie que des atrocités aient été commises si ce n'est cela va sans dire, par les insurgés. Pourquoi s'objecterait-il alors à une enquête? Le gouvernement anglais ne peut cependant pas agir le premier, car les Turcs déclarent avec plaisir qu'ils ont fait suivre l'exemple que leur a donné Kitchener en Afrique-Sud.

L'intervention. — Washington, 15. — Les nouvelles des capitales européennes confirment le rapport que les puissances vont bientôt intervenir. On croit ici que cette intervention aura lieu avant la fin de la semaine. L'amiral Cotton télégraphie de Beyrouth, que le chef de la police a été renvoyé.

Vingt-huit personnes ont été arrêtées la ville est tranquille. On dit que Kiazim Bey, gouverneur de la Palestine, succédera à Reschid-Pacha comme vali de Beyrouth.

Des victimes. — Battle-Creek, Mich., 15. — Trois employés de forges de cette ville ont reçu la nouvelle que leurs parents avaient été massacrés en Macédoine. Philip Trifon a perdu ses deux frères et leurs enfants, S. Forety, ses deux fils, et M. Spelazer, ses deux fils et un oncle.

Dix mille Turcs ont massacré tout un village de 2,000 habitants. Cent personnes seules ont pu s'enfuir.

L'appel des insurgés. — Salonique, 15. — Les chefs des insurgés vont bientôt faire appel aux sentiments humanitaires de la France, de l'Italie, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Ils envoient des agents qui raconteront les atrocités commises

Le "Daily Mail" déclare que le cabinet a discuté la question des Balkans.

Le "Daily Mail" déclare que le cabinet a discuté la question des Balkans. Ce serait l'intention du gouvernement d'envoyer une flotte anglaise dans les eaux turques.

Aujourd'hui aussi, le cabinet doit recevoir le rapport de la commission d'enquête sur la guerre d'Afrique. L'assemblée s'est terminée à 5.50 h. Il a transpiré que la réorganisation du cabinet était possible et même probable. M. Ritchie persistant à ne pas changer de vues.

En dépit des critiques sévères dont il est l'objet, lord Lansdowne persiste à rester à la tête du Foreign Office. Sur la question de Macédoine, on croit que la politique du cabinet est de continuer le concert des puissances.

Une autre rumeur veut que les ministres aient décidé de confier à une commission royale l'enquête sur la protection. La discussion sur ce sujet serait donc close.

Le "Daily Telegraph" qui paraît bien informé, dit que la crise se déclare ce soir, mais qu'au lieu de M. Balfour, ne résignera pas, ne dissoudra pas le parlement et ne fera pas une session à l'automne.

Le monument consiste en un bloc de granit gris, sur les côtés duquel est sculptée la vie de McKinley, et sur ce bloc s'élève une belle statue en bronze du défunt président. Cette statue pèse environ mille huit cents livres.

Le Haut-Chancelier, lord Hallbury est malade et absent.

Le sénateur Hanna, en sa qualité de président honoraire de la fête a prononcé un discours.

Le sénateur Hanna, en sa qualité de président honoraire de la fête a prononcé un discours. Un poème de dédicace a été lu par Théodore F. McManus, et le sénateur Fairbanks de l'Indiana, a aussi dit quelques mots.

Le monument consiste en un bloc de granit gris, sur les côtés duquel est sculptée la vie de McKinley, et sur ce bloc s'élève une belle statue en bronze du défunt président. Cette statue pèse environ mille huit cents livres.

Le Haut-Chancelier, lord Hallbury est malade et absent.

Le Haut-Chancelier, lord Hallbury est malade et absent.

La politique fiscale anglaise

M. Balfour publie un pamphlet sur le libre-échange

Londres, 15. — Le premier-ministre Balfour a publié ce soir les premiers feuillets d'un pamphlet intitulé: "In-sular Free Trade" dans lequel il se dit en faveur d'un changement dans la politique fiscale de la Grande-Bretagne. Il prétend que le résultat de la politique libre-échangiste de l'Angleterre a été que ses exportations ont beaucoup diminué. Pendant ce temps, l'Allemagne, les Etats-Unis, la France, la Russie, ont adopté la protection. Pour M. Balfour, les optimistes qui demandent la continuation du libre-échange sont des fous.

Il termine en disant: Le pays doit viser à se débarrasser des liens avec lesquels il est attaché lui-même. On pense que la publication de ce pamphlet immédiatement après la réunion des ministres indique qu'il entend la politique acceptée par la majorité du cabinet.

Le pamphlet ne fait aucune allusion aux propositions de M. Chamberlain.

La question fiscale et le Congrès

Le cabinet ne pouvait ignorer le congrès de Montréal

Londres, 15. — Le "Graphic" dit que la question pour laquelle on croit que la question fiscale a été confiée à une commission Royale, c'est parce que tel était le vœu du Congrès des Chambres de Commerce de Montréal. La recommandation d'un corps aussi important ne pouvait être ignorée par le cabinet.

L'épaulé. L'Allemand s'était cassé le bras. A peine les aéronautes étaient-ils sortis de la nacelle que le câble de l'ancre se brisa et le ballon repartit de nouveau, emporté avec une vitesse effrayante dans la direction de la mer du Nord. Un passant prit les aéronautes dans sa voiture et les conduisit à Calais qui n'était qu'à une courte distance.

L'explication de l'itinéraire désordonné du ballon, c'est qu'il a été pris dans le cyclone qui a causé de tels dégâts en Angleterre et sur le continent jeudi dernier.

Pendant toute cette terrible nuit, le ballon a été poussé dans toutes les directions avec une vitesse effrayante qu'on estime avoir dépassé par moments 120 milles à l'heure et les aéronautes ont été complètement à la merci du vent.

Il y a environ deux semaines, le capitaine Goossens avait quitté Londres dans le même ballon qui vint tomber dans la mer. Le capitaine et son ballon furent sauvés par des pêcheurs.

LES FRONTIÈRES DE L'ALASKA

Les délibérations du tribunal d'arbitrage. — Les plaidoiries

Londres, 15. — La première séance du tribunal des frontières de l'Alaska a eu lieu aujourd'hui au bureau des affaires étrangères dans la grande salle du bureau des affaires étrangères où les membres du gouvernement ont reçu les députations.

Sir Robert B. Finlay a ouvert la discussion et a été écouté par le conseil avec la plus grande attention. Il y avait beaucoup de spectateurs.

Parmi les dames présentes, l'on remarquait Mesdames Sifton, Duff, Wade Courtney et Pope; il y avait aussi beaucoup de dames américaines. L'avocat général Finlay a débuté par un rapide exposé historique de la question. Il a décrit les territoires en litige comme étant d'une importance capitale pour le Canada à cause de l'accès qu'il donne au Yukon. Cette question de frontières est pendante depuis 1872 et depuis plus de trente ans elle fut périodiquement un sujet de contestation entre les deux gouvernements bien que cette querelle fut peu connue avant 1896.

L'importance des frontières. — Cette année, dit l'avocat général, la découverte de l'or dans le Yukon, a fait une question importante de cette délimitation de frontières.

Les ententes et les arrangements de 1895 et les négociations de la Haute Commission en 1898 n'ont malheureusement pas eu de résultats sérieux. En ce qui concerne le traité de 1903, le tribunal, dit l'orateur, est spécialement réuni pour discuter le traité de 1825. Il n'a pas le pouvoir de changer les frontières.

Mémoire au dernier paragraphe de l'article 3 du traité de 1903, il déclare que d'après cela le tribunal ne peut s'occuper que de questions dans lesquelles le gouvernement est concerné et non des questions touchant les particuliers et que les arrangements à intervenir ne peuvent être considérés comme le résultat d'un accord de vues entre les deux gouvernements.

Aucune action ne peut être discutée en dehors du traité quant à elle est le fait d'un accord entre les deux parties. Puis l'avocat-général examine et passe en revue les points en litige. En ce qui concerne le premier point, il dit qu'il n'y a pas de discussion possible.

UNE AVENTURE EN BALLON

Périlleuse expérience d'un aéronaute belge

Paris, 15 septembre. — Une des plus périlleuses ascensions aéronautiques qui aient jamais été faites a commencé jeudi après midi à Berlin et s'est terminée, après un certain nombre d'incidents étonnants, à Calais, vendredi matin.

Le capitaine Goossens, un aéronaute belge bien connu, et un gentilhomme allemand dont le nom n'est pas connu sont partis de Berlin jeudi à deux heures après midi, dans un ballon culant 1,150 mètres. Ils trouvèrent immédiatement un fort courant qui les transporta en quelques heures au-dessus de la Hollande.

Ils approchaient de la Haye quand ils tombèrent dans un courant différent qui les emporta vers le sud, au-dessus de la Belgique et du nord de la France. Ils passèrent au-dessus de Paris à une hauteur de 12,000 pieds. Le courant continua à les emporter au sud jusqu'à la Rochelle, où ils atteignirent une altitude de 14,000 pieds. Là, ils essayèrent d'atterrir, mais

MEILLEURE QUALITÉ MÊME PRIX

Quoique le Scotch "King Edward VII", distillé par Greenlees Brothers, n'a pas d'égal en qualité et en mérite, il ne coûte pas plus que les autres Scotchs mis en vente sur ce marché.

"KING EDWARD VII" SCOTCH 51.00 LA BOUTEILLE. 120-1 511.50 LA CAISSE.

LE CONGRES DES METIERS ET DU TRAVAIL. — ELECTION DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

(Service spécial du "Canada") Québec, 15. — Au moment où le steamer "Pretorian" abordait au quai du bassin Louise, le boucher du steamer a voulu sauter sur le quai, mais il est tombé à l'eau et s'est noyé. C'est un nommé Joseph Carter.

Le constable John Power a reçu une dépeche des Sept Iles lui annonçant que son frère Maurice, contremaître au service de M. Connolly a été tué accidentellement.

Les travaux de déblaiement des ruines des ateliers du Grand Nord sont achevés. L'on a mis de côté tout ce qui peut être de quelque utilité, mais il paraît certain que la compagnie ne reconstruira pas ses ateliers avant le printemps prochain.

Les trois navires anglais ont quitté notre port ce matin, à 8 heures. On ne parle parmi les sports que des scènes de sauvagerie qui se sont produites dimanche sur le terrain du Q. C. A. pendant la joute de crosse entre les Champlain et les Montcalm. Les victimes vont tenter des actions à leurs agresseurs. Si la musique adoucit les mœurs, il n'en est certes pas de même du jeu de crosse qui semble leur prêter pour amollir les côtes de ceux qui le pratiquent et dire que l'on trouve cela intelligent!

Des voleurs se sont introduits dans le magasin de M. Moise Renaud, à St-Romuald et ont enlevé pour \$75 de marchandises. Le capitaine Aug. Galbois, de la goélette "Selig" est arrivé hier du Labrador avec un chargement d'huile et de poissons.

Le capitaine rapporte que jeudi dernier, dans la nuit, un steamer qui descendait remorquer une barge, est venu se jeter sur sa goélette, la frappant à tribord entre les lambris du mât de misaine. Le choc a été si violent que la goélette a failli couler du coup.

L'accident est arrivé pendant la brume, et le capitaine nous dit que le steamer était tout à fait perdu et se croyait même à la côte. C'est dans l'île Verte que la collision a eu lieu. Trois marins de la goélette croyant le vaisseau fini, se cramponnèrent à un ancre du débarcadère et furent hisses à bord et débarqués à Rimouski. La goélette, malgré un dommage considérable et faisant eau, a pu continuer sa course vers notre port.

Hier matin, à l'église St-Roch, a été célébré le mariage de M. le Dr Emile Dupont, de St-Sauveur, avec Mlle Eva Laberge, fille de feu M. Laberge, ancien échevin.

C'est le mercredi 16, qu'aura lieu un patinoir Miroir, la partie de boxe entre Routhier et Fenton. Même partie au même endroit le 30 septembre entre Lamotte et Lambert.

Le bazar de Limoilou qui doit durer 15 jours, a été ouvert aujourd'hui. L'élégante petite frégate française

LES FORESTIERS A MAGOG

Convention de la province de Québec (Dépêche spéciale au "Canada")

Magog, Qué., 15. — Demain s'ouvrira dans cette ville, la convention de la haute cour de la province de Québec des Forestiers. Le chef suprême, le Dr Oronoyatchka, sera ici demain à 11 heures pour présider les assemblées, le haut chef étant actuellement en Europe en voyage de santé, il sera remplacé par le ex-haut chef Kearns.

Les forestiers de Magog ont préparé un joli programme pour recevoir les délégués. A dix heures, demain, il y aura adresses de bienvenue par le maire de la ville et le président du comité de réception, puis procession par les rues de la ville avec la fanfare; dans l'après-midi excursion sur le lac jusqu'à Newport, puis le travail commencera pour de bon demain soir alors que certains comités feront leur rapport. On croit que plus de 300 délégués prendront part à la convention. Les élections seront même possibles, sauf peut-être pour le choix des délégués à la convention de la Cour Suprême qui aura lieu à Boston et New-York.

LA MORALE EN ACTION

Les socialistes, pour imposer la fraternité universelle commencent par se battre

Dresde, 15. — Environ 500 délégués, comprenant des représentants de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie, de l'Autriche et de la Suisse, ont assisté à l'ouverture du congrès annuel des démocrates socialistes qui a eu lieu ici ce soir. MM. Singer et Kaden ont été élus présidents avec pouvoirs égaux.

M. Kaden, dans son discours d'ouverture, a mentionné le fait qu'un dernier congrès des démocrates socialistes à Dresde, c'est-à-dire en 1873, il n'y avait que 57 délégués. A ce moment, il y avait seulement 100,000 socialistes en Allemagne et le parti n'avait que 2 députés au reichstag. Il y a maintenant 3,000,000 de socialistes représentés au reichstag par 81 députés.

Une discussion orageuse s'est produite au cours de la session de l'après-midi au congrès. Elle a porté sur une résolution du conseil exécutif, défendant aux membres littéraires du parti socialiste d'écrire des articles dans les journaux opposés au mouvement socialiste.

Des récriminations furieuses se sont élevées, et à un moment on a pu croire que des scènes violentes allaient se produire.

Conversion d'un pasteur protestant

Londres, 15. — Le révérend Robert Benson, fils de l'archevêque de Cantorbéry, mort en 1896, s'est converti à la religion catholique.

M. de Caluso avait gravité: — Je l'avais bien dit! Si le coffre des millions ne vient pas aux Humbert, les Humbert iront au coffre.

ACHAT TRIOMPHAL DE TAPIS DONT NOUS SOMMES NATURELLEMENT SATISFAITS.

Se procurer une variété de tapis à des prix au-dessous de la valeur, quand la hausse est à l'ordre du jour, est bien de nature à enthousiasmer les deux acteurs principaux dans la transaction. L'administration du Grand Magasin et la clientèle appelée à profiter et à bénéficier de la transaction.

L'achat comprend 50 pièces de tapis Axminster, de 8 dessins différents, vert, bleu, rouge foncé, avec des fleurs, se mariant à l'harmonie des couleurs. Comme il a été annoncé dans le numéro de lundi, ce bon marché est le fait des intentions d'un fabricant de ne manœuvrer, à l'avenir, que des tapis de qualité moins dispendieuse.

Tout le surplus de stock des tapis dont la fabrication sera discontinue est offert à ses meilleurs clients à des bas prix alléchants. Le Grand Magasin est un de ces clients. Qualités au prix régulier de \$1.25 que nous vendons à la verge.

Bordures pour appareiller, au même prix.

LA CIE S. CARSLY, LIMITEE.
1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL.

CHOSSES FEMININES

RAJEUNIR

Certains animaux les papillons, les insectes, meurent sans avoir subi les atteintes de l'âge. La décrépitude leur est ignorée. Pour nous, êtres humains, ce n'est pas de même; nous assistons à notre lente déchéance, nous nous regardons vieillir tous les jours un petit peu plus, et l'art moderne invente des "eaux", des "crèmes", des "pâtes" pour masquer cette chose triste. Ces machines-là coûtent très cher, la moitié du temps plus de mal que de bien, si nous ne disposons de quelques remèdes simples, pas dispendieux, nous qui cherchons ensemble, depuis longtemps déjà, l'art de vivre heureux autant que possible. Voici donc une chose tout à fait nouvelle, j'ai vu de bons effets. C'est uniquement la vapeur d'eau. Il suffit de se mettre la figure au-dessus d'un vase d'eau d'échapper un nuage chaud, pendant quelques minutes avant de se coucher. Au matin, marcher à l'air pur pour acquiescer la couleur vermeille que la circulation donne mieux que tous les fards. Éviter les trop fréquentes ablutions, ne les faire qu'à l'eau bouillante, ne pas employer pour cela de mauvais savons; ensuite, légèrement frictionner le visage dans le sens remontant — à rebrousse-poil. — Pour arriver à conserver le résultat obtenu, on fera bien de ne pas trop manger d'aliments gras ni trop sucrés, d'entretenir la liberté intestinale et de ne pas se "faire de bile" par trop de soucis.

celle saint Germain, revenant à Paris, c'est de voir des femmes, déjà vieilles, rajeunir tout à coup. Leurs cheveux et leurs dents repoussent; la marquisse de Mirabeau, par exemple, morte à quatre-vingt ans, reconquiert à quatre-vingt l'aspect d'une jeune femme. Le devait-elle à l'art? Je ne le crois pas, parce qu'une excellente religieuse, nommée Marguerite Verdun, — nous prêtres, n'est-ce pas? — qui, certes, n'eût recouru à aucune science de beauté, vit, à soixante-deux ans, ses rides disparaître, ses dents repousser, ses yeux s'agrandir. Dix années après, elle mourut avec l'aspect d'une jeune fille. L'histoire fait mention du célèbre saint Germain, revenant à Paris à quelque vingt ans d'intervalle et toujours avec le même semblant d'âge.

Pourtant, si l'on réfléchit que nos cellules humaines sont dans un état de continuel renouvellement, que nos organes intérieurs éliminent à chaque instant les parties mortes et usées pour les remplacer par d'autres fraîchement constituées et que, en sept ans le corps entier est tout à fait transformé, que rien des parties qui le composent n'est demeuré, on ne s'étonne guère. Voyez vos cheveux, vos ongles; ils poussent sans trêve; le reste est de même, et il est tout probable que si nous pouvions amener, par l'hygiène, nos organes à accomplir toujours cette fonction, nous ne vieillirions pas.

Au fond, serait-ce un bien de mourir en pleine sève? Comme on regrette la vie, si la sève n'était là pour nous détacher d'elle! Et puis, comme, en gardant la forme, on garde la force, il n'y aurait plus de place pour les jeunes. Déjà la table de vie est bien encombrée; le couvert n'est pas mis pour tous, et la bousculade est immense autour du festin. Où est le sage capable de se retirer avant d'être repu, pour laisser au suivant une part de sa portion?

La vieillesse n'est pas l'époque la plus agréable de la vie; elle est pleine de tristesse pour ceux qui ne savent pas accepter le dernier rôle, le jour digne; pour ceux surtout qui ne veulent pas voir, au delà de la terre, l'espoir éternel. Les gens qui savent vieillir sont charmants et doux, indulgents et tendres; un charme vient d'eux, de leurs récents, de leur expérience.

Pour terminer sur une note humoristique, je relève dans un journal américain ce billet de faire part:

"L'oncle Davis, âgé de quatre-vingt-dix ans, a épousé, mercredi dernier, dans la soirée, la tante Sally Higgin, âgée de soixante-dix ans; immédiatement après la cérémonie, ils sont partis, pour leur lune de miel, sur une charrette à bœufs. Nous souhaitons à l'heureux couple une longue vie, bonheur et joie. Il n'y aura pas de billet de faire part, bien que nous soyons très bien outillés pour en faire au plus juste prix."

Voilà, qui termine à propos notre causerie sur l'art de rajeunir, n'est-ce pas?

ELEGANCE

Voici, charmantes lectrices, un moyen facile de vous parfumer, de parfumer vos effets, robes, linge.

Vous devez à peu près un sou par jour; c'est tout, n'est-ce pas? C'est dans un ancien recueil de recettes d'une coquette que j'ai trouvé

ce moyen. Je l'ai expérimenté, et, après un excellent résultat, je m'empresse de vous le communiquer; vous serez enchantées de le connaître.

Vous achèterez régulièrement, chaque quinze jours, un quart de livre d'iris. Vous commencent par poser votre paquet de poudre, sans même prendre la peine de faire aucun sachet, tel qu'il est, parmi votre linge, vos dentelles, vos corsages. Après quelques jours, quand la senteur vous semble évanouie, vous jetez son contenu tout simplement dans un mouchoir fin, dont vous nouez ensemble les quatre coins. L'évaporation de la poudre n'aura eu lieu que pour les parties supérieures de la surface. Toute la poudre renuée, a un regain de force égale à celle du jour de l'achat.

Puis, lorsque décidément cette poudre semble avoir perdu tout son parfum, vous l'employez, par poignées, dans votre bain ou par pincées seulement dans toutes vos eaux de toilette.

Vous épongez, vos serviettes de toilette, l'impression de cette odeur et naturellement votre peau aussi.

En faisant continuellement cet emploi de poudre, vous finissez par communiquer le parfum à tout ce que vous possédez. Vous avez vingt-six petits paquets de poudre par an qui vous donnent environ sept livres de poudre sans cesse rafraîchie.

Vos armoires, vos malles, vos boîtes, vos personnes, tout s'en imprègne. Tout ce que l'on a touché, comme sa propre personne, laisse un parfum léger, exquis.

Naturellement, si au lieu d'un sou par jour, vous en dépensez deux, le résultat sera encore meilleur.

L'iris en chapelot s'ajoute aussi si l'on veut, on l'emploie dans l'eau où l'on rince le linge d'une lessive.

Essayez ce que je viens de vous dire de faire avec la poudre d'iris, mes chères lectrices, peut-être arriverez-vous à obtenir ce parfum que vous désirez.

LA CUISINE

Petits pâtés

Un livre de farine, y ajouter 3 à 4 œufs, un peu de levure, un quart de beurre, faire une pâte. Puis si vous avez des restes de viandes de toutes sortes, les hacher ensemble bien assaisonnés et les rouler dans des bandes de pâtes très minces, en former comme une sorte de petites quenelles et faire frire dans du beurre ou de la graisse. On sert ces pâtés à chaque convive sur une petite assiette en même temps que le potage.

Strasins à la polonoise

Prendre du bœuf très maigre, le hacher, y ajouter de la farine de seigle, un peu de sel, trois oignons hachés, une gousse d'ail, sel et poivre. Quand tout est bien mêlé, former en une boule, rouler la dans la panne, mettre dans une marmite avec trois verres de bouillon avec feu dessus et dessous pendant une demi-heure. Quand la viande est bien cuite, entourer-la de pommes de terre blanches, de betteraves cuites au four, sauz et poivrez et remettez sur le feu jusqu'à parfaite cuisson en ajoutant un quart de beurre.

Crème de mais

Prendre un verre de lait, y délayer à froid une cuillerée de farine de maïs, une égale quantité de beurre et de sucre, une pincée de sel et deux jaunes d'œufs. Faire bouillir un demi-litre de lait. Lorsqu'il est un peu refroidi, y verser la bouillie que l'on vient de faire. Remettre au feu en tournant toujours, battre jusqu'à complet refroidissement. Dresser la crème dans son compotier et l'entourer de biscuits et fruits confits. Les Russes l'entourent d'oranges et de citrons glacés.

RECETTES UTILES

Choses curieuses, il paraît que l'alimentation a une influence sur le caractère et voici, à ce sujet, une petite liste à laquelle chacun peut recourir suivant son désir.

Pour devenir énergique et courageux, mangez du bœuf.

Le veau vous rendra faible de caractère. Le mouton rend mélancolique. Le porc excite au pessimisme; ceux qui en mangent trop violent tout en noir.

Mais si vous voulez être gracieux, spirituels, prenez du lait, des œufs et ne craignez pas de croquer des pommes, elles rendent intelligentes. Quant à la moutarde, ne la négligez pas; grâce à elle, votre mémoire deviendra merveilleuse.

—
Voulez-vous connaître le genre de falsification du vin à bon marché.

Prenez un morceau de blanc de billard et versez dessus quelques gouttes de vin, si ce dernier est naturel, vous aurez une teinte brune. Avec un mélange de jus de mûre, la teinte sera bleue, le jus de mauve rend la craie verte; les herbes et la fuschine ne changent pas la couleur du vin versé sur la craie.

Les richesses du Yukon

M. C. C. Roy parle du brillant avenir qui est réservé au pays de l'or

Ottawa, 15 — M. C. C. Roy, d'Ottawa, est de retour du Yukon, où il a passé environ six semaines. Il se dit très enchanté de tout ce qu'il a vu là-bas. D'après lui, le territoire du Yukon est appelé à un avenir brillant.

Au cours de son voyage, M. Roy a remarqué partout une amélioration extraordinaire. Le loin et le grain qui croissent en ce pays, les légumes d'été et la récolte sont en certains endroits de meilleure qualité que dans l'Est du Canada. Les fleurs s'épanouissent en grande quantité dans les jardins qui sont nombreux et fort bien entretenus.

Tous ceux qui se sont donné la peine de cultiver le sol ont obtenu des succès vraiment étonnants, et nul doute que sous ce rapport, l'avenir réserve encore de grandes surprises.

A Dawson, où M. Roy séjourna quelque temps, le thermomètre se maintient à 50 et à 90 à l'ombre. On a éprouvé une telle sécheresse cet été que plusieurs mines ont dû être fermées, par suite du manque d'eau.

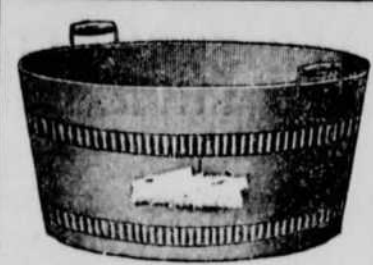
Un vol peu banal

Des brigands jettent toute une ville dans la frayeur et volent \$10,000 dans une banque

Sioux Falls, 15 — Valley Springs, à 13 milles à l'est de cette ville, a été de bonne heure hier matin le théâtre d'un exploit de bandits vraiment incroyable. Les citoyens de Valley Springs furent réveillés par une série d'explosions, et, en sortant sur la rue pour reconnaître quelle était la cause de ce tumulte inusité, ils s'aperçurent que la ville était aux mains de sept ou huit "brigands armés". Les individus arrêtaient tous les passants et les menaçaient de mort s'ils faisaient mine d'intervenir.

Ils entrèrent ensuite dans l'édifice de la Menneha County Bank, firent sauter le coffre-fort et réussirent à enlever une somme estimée à environ \$10,000.

Les hardis voleurs se retirèrent avec leur butin, après avoir proféré des menaces contre ceux qui tenteraient de les suivre.



La Femme qui Recherche une Cuve

Ne cherchez pas seulement la meilleure table à laver (laveuse) pour travailler avec avantage et faire un ouvrage brillant. — La cuve de bois de Cane est hors ligne pour sa solidité.

Les Laveuses de Cane de Newmarket

sont employées au Canada par des milliers de maîtresses de maison parmi les plus difficiles sur la propreté parce que ces laveuses sont sans rivales pour faciliter le lavage.

Demandez à votre épicière les cuves, les seaux, les laveuses, les épingles à linge de Cane.

Vous aurez du profit en achetant de bonnes marchandises.

Monuments

En conséquence de notre grand stock de Monuments, nous sommes en mesure de vous soumettre des dessins spéciaux, et nous avons des dessinateurs d'expérience pour cette spécialité.

Le plus grand soin pour les inscriptions et aux réparations dans le cimetière.

La Cie de Granit et de Marbre Forsyth,
A RESPONSABILITÉ LIMITÉE.



BUREAU PRINCIPAL ET ATELIERS:
550 à 570 Rue William. — Téléphone Bell Main 3876.
SUCCEURSALE DES MONUMENTS:
92 à 96 Rue Bleury. — Téléphone Bell Main 3170.

Plaques d'Acier, Coudes, Poutres, Porte-Haubans, Fil de télégraphe et Cable Sousmarin Sulfate de cuivre
WATSON JACK & Cie
MONTREAL

Ciments Portland

Les Meilleures Marques, Dyckerhoff, Alsen's, Condor, Hemmoor, White Cross.

BELLHOUSE, DILLON & CO,
Rue St-Nicholas, Montréal.
Bâtisse Coristine 202-208.

TAPIS

Tout ce que l'on peut demander pour le confort du "home." Vous aurez les meilleurs Lits et literies à la grande maison de Tapis et Meubles de

THOMAS LIGGET, Edifice Empire.
2474, 2476 RUE STE-CATHERINE
139-1

The St. Lawrence Sugar Refining Co., (Limited)
Manufacturiers des meilleurs sucres de toute espèce.

80-100em.-36 Lme. a.

PREPARATIONS DU DR CANET

BAUME MENTHOL DU DR CANET
CONTRE LES RHUMES TOUX CONSUMPTION etc.

CACHETS ANTI MIGRAINE DU DR CANET
CONTRE LES MAUX DE TÊTES DE TOUTES SORTES

ELEXIR TONIQUE DU DR CANET
CONTRE L'ANÉMIE LA FAIBLESSE etc.

PILULES HEPATIQUE DU DR CANET
CONTRE L'INDIGESTION LA DYSPERSIE LA CONSTIPATION etc.

EN VENTE PARTOUT

LES MEILLEURS AU CANADA

ELEVATEURS OTIS

CANADIAN OTIS ELEVATOR COMPANY, LIMITED.

BUREAUX DANS TOUTES LES VILLES

FEUILLETON DU "CANADA" No 8

La

Terre qui Meurt

Par RENÉ BAZIN

Elle passe. Elle arrive sur la place longue, qui va se rétrécissant jusqu'à l'église. Maintenant elle ne regarde plus que la chétive habitation posée à l'endroit le plus étroit, là-bas, en face de la porte latérale par où, le dimanche, entrent les fidèles. C'est tout petit, une fenêtre sur la place, une autre sur une ruelle descendante, un perron d'angle de trois marches. C'est très ancien, bâti sous la voûte des cloches, sous l'ombre du clocher, le plus près possible de Dieu. Les Micheline ont toujours demeuré là. Rouille les devine derrière les murs. Un demi-sourire, une heure d'espoir traverse ses yeux tristes. Elle gravit les trois marches, et s'arrête pour reprendre haleine.

Quand Rouille appuya le doigt sur le perron de fer fondu, la porte s'ouvrit avec un bruit de sonnette si menu, si bien assourdi, qu'il fallait des oreilles de chatte pour l'entendre.

Mais c'était de vraies chutes, tous les jours aux heures de la messe, les fausses de la messe de Saint-Jacques. Elles n'eurent pas plutôt projeté une visite, à l'ombre qui se projetait par la porte vitrée, qu'elles écartèrent d'un même mouvement leurs chaises toutes voisines, et tournèrent la tête, laissant leurs mains chargées d'effets tomber sur leurs genoux. Elles se

remettaient, d'un ton flûté, sans qu'on pût reconnaître la voix de l'aînée d'avec celle de la cadette. On les invitait aux veillées d'automne, parce qu'elles savaient encore des chansons, quand la jeunesse était à bout de musique. Le grand d'elles, c'était "La fleur de marionnette". C'est dommage qu'elles n'aient point de graine!

Lorsque Marie-Rose entra, elles ne se levèrent pas, mais elles dirent ensemble, Adélaïde près de la fenêtre et Véronique un peu plus loin:

— C'est toi, petite Lumineau! Bonjour, ma belle!

— Assieds-toi, dit Adélaïde, car tu as l'air tout essouffée.

— Tu n'es pas malade, au moins? dit Véronique. Tes yeux sont grands comme ceux de la fièvre?

— Merci, mes tantes, répondit Marie-Rose. — Elle les appelait "mes tantes" à cause d'une parenté extrêmement difficile à établir, mais surtout à cause de leur bonté, — j'ai marché vite, et c'est vrai que je suis lasse. Je viens pour l'argent.

Les deux sœurs échangeaient un regard de côté, riant déjà à la pensée des noces prochaines, et l'aînée, Adélaïde, passant son aiguille sur ses lèvres, comme pour les dévider, demanda:

— Tu te maries donc?

— Oh! qui non! répondit Marie-Rose. Je ne me marierai jamais, vous savez, mes tantes, avec mon bon d'elles, et mon chapelier. C'est pour le père, qui n'a pas de quoi payer le fermage. On est en retard.

Et comme, en parlant, elle ne regardait pas les yeux de ses vieilles amies, mais bien le sombre de la chambre, quelque part vers les lits qui se suivaient, elle dit à Marie-Rose, qui hochait la tête, pour se communiquer leur impression, qu'il y avait quelque chose de nouveau tout de même dans la vie de Rouille. Mais les Micheline étaient plus polles encore que curieuses. Elles réservèrent leur pensée pour les longues heures de causerie à deux, Adélaïde, rejetant la cape à demi ouverte, et Marie-Rose, ses mains nouées et blanches comme des

osselets, penchant sa taille toute plate et reprenant:

— Vois-tu, ma belle, tu arrives bien! Je t'ai pris à bail ton argent pour obligier mon neveu, qui a des juments dans le Marais, comme tu sais, et des jolies. Il est malin pour plusieurs, ce grand Francis. N'a-t-il pas vendu hier, justement, pour un gros prix, qu'il ne veut pas le dire, sa roulotte gris pommelé, qui courait comme un vaucluse fou, et que tous les marchands et tous les d'annions chérissaient de l'œil, en passant sur les prés? Pour rendre un bon morceau de la somme, il ne sera guère gêné, tu comprends. Combien veux-tu?

— Cent vingt piastres.

— Tu les auras. C'est-il pressé?

— Oui, tante Adélaïde. Je les ai promises pour demain.

— Alors, Véronique, ma fille, si tu allais chez le neveu? La cape attendra bien une heure.

La cadette se leva aussitôt, et elle était si peite, qu'elle ne dépassait pas la tête de Marie-Rose assise. Prestement, elle secoua son tablier noir, sur lequel des bouts de fil s'étaient collés, embrassa la nièce sur les deux joues:

— Adieu, Rouille! Demain tu n'auras qu'à revenir ici, ton argent y sera avec nous.

Dans la paix du bourg assoupi, on entendit descendre, le long de la rue, le pas glissant de Véronique.

Celle-ci n'avait pas plutôt disparu, qu'Adélaïde se rapprocha de Marie-Rose, et, pointant sur elle ses yeux toujours indulgents et clairs, mais dont les paupières, en ce moment, battaient d'inquiétude:

— Petite, dit-elle vivement, tu as du chagrin? Tu as pleuré? Tiens! tu pleures encore!

La main ridée saisit la main rose de l'enfant.

la main qui touchait la sienne, les yeux brillants, ferme de visage, comme si elle n'aurait à tous les moments devant lesquels elle s'était vue:

— Ils ont renvoyé Jean Nesmy! dit-elle en se levant.

— Lui, ma chère? Un si bon travailleur! Comment ont-ils fait cela?

— Parce que je l'aime, tante Micheline! Ils l'ont chassé ce matin. Et ils roient que tout sera fini entre nous parce que je ne le verrai plus. Ah! mais quel malheur! Je ne connaissais d'une pas les filles d'ici?

— Bien dit, Maratchine! fit la Micheline.

— Je leur donnerai tout mon argent, oui, je veux bien. Mais mon ami, où j'ai mis, je la laisserai. Elle est jurée comme mon baptême. Je n'ai pas peur de la misère; je n'ai pas peur qu'il m'oublie. Le jour où il reviendra, car il a promis de revenir, j'irai au-devant de lui. Personne ne les empêchera. Quand il y aura le Marais à traverser en yole, et de la neige, et de la glace, et toutes les filles d'ibourg pour rire de moi, et mon père et mes frères pour me défendre, j'irai!

Debout, irritée, elle jetait son amour et sa rançonne aux murs de cette chambre désolée d'entendre des paroles à voix haute. Elle parlait pour elle-même, pour elle seule, parce qu'elle souffrait. Elle regardait devant elle, vaguement, sans s'occuper de la Micheline. Celle-ci, pourtant s'était levée; elle écoutait, tout son corps agité et soulevé, si bien prise aux paroles de Rouille, si bien emportée au dehors de son cercle restreint de pensées, que toute la paix avait disparu de son visage, et qu'une femme se retrouvait sous la vieille fille opprimée par la vie, une femme qui se souvenait et qui rajouissait pour souffrir avec l'autre.

— Tu as raison, petite; je t'approuve, aime-le bien!

Rouille, à ce mot, baissa les yeux vers la Micheline, et elle eût la révélation d'un être qu'elle ne connaissait pas. Le regard avait une flamme; les

paucres bras, perchés de rhumatismes, se tendaient vers Rouille et tremblaient d'émotion.

— Oui, aime-le bien! Ton bonheur est avec lui. Laisse faire le temps, mais ne cède pas, ma Rouille, parce que j'en connais d'autres qui ont refusé de se marier, dans leur jeunesse, pour plaire à leur père, et qui ont eu tant de peine, par la suite, à tuer leur cœur! Ne vis pas seule, car c'est pire que la mort. Ton Nesmy, je le connais. Ton Nesmy et toi, vous êtes de vrais terriens, comme la campagne n'en a plus guère. Et si la vieille tante Adélaïde peut te servir, te défendre, te donner ce qu'elle a pour t'établir, viens me trouver, ma fille viens!

Elle tenait maintenant Rouille embrassée, courbée sur son corsage noir. Et Rouille se laissait aller aux larmes, sur l'épaule de la Micheline, à présent qu'elle avait tout dit.

La chambre fut un moment silencieuse comme le village tout entier, sous la lourde chaleur. Puis la Micheline se dégagea doucement de l'étreinte de l'enfant, et s'approcha de la fenêtre, mais sans qu'on put la voir du dehors.

Un coin du Marais s'enflammait vers l'ouest, entre deux toits voisins, un angle dont les lignes fuyaient à l'infini dans l'herbe rousse.

— N'est-ce pas, demanda-t-elle à voix basse, c'est Mathurin qui t'a dénoncé?

— Oui, tout le jour il m'espionnait. — Il est jaloux, vois-tu! Il t'en veut.

— De quoi, le malheureux!

— D'être jeune, ma pauvre! Il est jaloux de tous ceux qui pourraient prendre la place qui lui revient, de François, d'André, de toi. Il est comme un damné, quand il entend dire qu'un autre conduira la ferme du père. Veux-tu que je te dise tout?

Sa main frêle se leva, et montra les lointains de Marais où des peupliers, aussi menus que des brins d'avoine, rayonnaient par place le ciel.

— Eh bien, il pense encore à celle de la Soulière!

— Pauvre frère, dit Rouille en remuant la tête, s'il y pense encore, elle ne finira rien de lui!

— Innocente! Il repart la vieille tout à fait bas. Je sais ce que je sais. D'ailleurs, de Mathurin, parce qu'il a trop d'amour pour oublier. D'ailleurs de Félicité Gauvrit, parce qu'elle enrage d'être métayère et que les époux ne viennent plus.

Rouille allait répondre. La Micheline lui fit signe de se taire. Elle entendait un pas dans la ruelle. Vite, elle essuya ses yeux, elle se rassit, elle ramassa l'ouvrage, comme une petite fille surprise en faute par sa mère. Des sabots claquèrent au pied du mur, déparèrent le perron d'angle, tournèrent vers le bas de la place.

Ce n'était pas Véronique.

Marie-Rose s'était reculée. Elle considérait son unique amie, vieille, usée, craintive, mais dont le cœur était encore jeune. Et elle ne songea pas à ce qu'elle voulait répondre. Et elle dit simplement:

— Adieu, tante Micheline. Si j'ai besoin d'aide, je sais où aller.

— Adieu, petite! D'ailleurs de Mathurin! D'ailleurs de celle de là-bas!

Elles ne se parlèrent plus que par leurs yeux qui ne se quittaient pas. Rouille se retirait à reculons. Bientôt la porte s'ouvrit; le loquet retomba: il ne resta plus dans la chambre qu'une vieille plume bien bas, qui s'élevait de coude dans le drap noir, qui ne voyait plus son aiguille.

(A suivre)

THEATRES

ACADEMIE CE SOIR et toute la semaine, MATINEE SAMEDI
JEFFERSON DeANGELIS
Dane son succès musical
LE TOREADOR
Semaine prochaine—Lulu Glaser in "Dolly Varden"

FRANCAIS — Matinée Mercredi, Jeudi et Samedi
CETTE SEMAINE
SELMA HERMAN dans THE CHARITY NURSE
Prix, 10, 20, 30, 40, 50 Cents
Semaine prochaine—A Fight for Millions. 137-6

PROCTOR — TOUTE CETTE SEMAINE
Matinée, Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi
J. H. STODART et REUBEN FAX in
The Bonnie Brier Bush
Prix, 50c, 35c, 25c, 20c et 10c
Semaine prochaine—DAVID HARMY 137-6

ROYAL — Tous les après-midi et tous les soirs
CETTE SEMAINE 14 SEPT.
ROBIE'S KNICKERBOCKER BURLESQUERS
Jolies filles. Musique attrayante.
Repertoire brillant.
Prix 10c, 20c et 30c.
Semaine Prochaine—"CLARKE'S RUKAWAY GIRLS"

J. & R. WEIR
CONSTRUCTEURS DE BATEAUX EN ACIER
Ingénieurs, Manufacturiers de bûches, loirs et Mécaniciens
Rues **NAZARETH & BRENNAN**
MONTREAL. 84-jno

CIMENT PORTLAND
MEILLEURE QUALITÉ
BRIQUES A FEU et CIMENT,
BRIQUES ÉMAILLÉES TUYAUX D'ÉGOUT et d'AQUEDUC
BLANC D'ESPAGNE PLATRE et BROQUETTES
Fournitures d'Entrepreneurs et Fondeurs
F. HYDE & CO.
31 rue Wellington, Montréal.

Standard Construction Co.,
17 COTE PLACE D'ARMES.
Tél. Main 231.
Estimés fournis pour tous genres de travaux en 22-6m.jno. Electricité.

Bureau et Atelier
Côte des Neiges
MONTREAL
J. BRUNET,
Manufacturier et importateur de MONUMENTS en MARBRE ET GRANIT.
Ouvrage de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions.
Veuillez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.
Côte des Neiges Montréal.
Tél. Bell 1194. (Correspondance gratuite pour Montréal.

MAISON VAPEUR FORGERON CHARBON
F. O. B. Aux charbons à aucun point.
Bureau : 69 RUE MCGILL. 83-jno

BELANGER & FRERE,
ENTREPRENEURS, VALLEYFIELD QUE.
Marchands de bois de sciage, préparant au brut et Manufacturiers de portes, fenêtres, jalouses, moulures, etc.
EN GROS ET EN DETAIL. TEL. BELL No 10.

J.-B. GRATTON
Entrepreneur et Évaluateur.
Atelier, 22, 24 et 26 AVENUE MERCIER
Téléphone : Bell, Est 1203.
Téléphone Privé : Bell, Est 774. jn

CAMERON & CO.
EN GROS
FIN, EPINETTE, BOIS DUR, LATTES ET BARDEAUX.
BUREAU :
170 RUE CANAL, Edifice Russell House
19-111. OTTAWA, Ont. Tel. 124

P. E. Marchand & Cie.
INGÉNIEURS ÉLECTRICIENS ENTREPRENEURS.
Moteurs électriques et dynamo, Travaux de force, Travaux de chauffage, Aménagement de lumières électriques, Fournitures électriques, Ouvrages d'électricité et réparations de toutes descriptions.
128, rue Sparks, OTTAWA. 19-111.

ALEXANDER FLECK, Limitée.
Machines de Moulins, Engins et Chaudières, Fondeurs en fer, cuivre et acier, Manufacturiers de roues de char à froid et sculpture en bois. Manufacturiers de machines spéciales, etc.
19-111.

La File Eclipse,
La File Ottawa,
Caisse de Fils Eclipse
SEULS MANUFACTURIERS
The Eclipse Office
Furniture Co., Ltée.
10-t.l.j. OTTAWA, Ont.

NORWICH UNION
Société d'Assurance contre le feu de NORWICH, ANG.
ÉTABLIE EN 1797.
CAPITAL : \$5,000,000.00
Pertes payées : \$20,000,000.00
Bureau principal pour la Province de Québec : 100, rue D'ARLÈS, MONTREAL.
GEORGE LYMAN, Surintendant
E. J. LANGLOIS, Agents spéciaux.
M. J. WALSH, Agents spéciaux.

J. A. SEYBOLD, O. FOREST.
Téléphone 1505.
The Ottawa Fireproof Supply Co.
FOURNISSEURS DE
Matériaux de toutes sortes pour constructions de Bâtiments et Chemins de fer, tels que :
Ciment de Portland, Tuyaux d'égout, Solives et Poutres d'acier, Amiante pour enduits, etc., etc.
514 Rue SUSSEX, OTTAWA. 115-1mer-1no

THEATRES

THEATRE DES NOUVEAUTES — Tél. Est 1395
COIN STE-CATHERINE ET CADILLAC
SEMAINE DU 14 SEPTEMBRE 1903
NOS BONS VILLAGEOIS
Comédie en 3 Actes, de Victorien Sardou.
Début de M. H. Grand.
Prix — 75c, 50c, 25c et 15c. Loges — \$1.00 et 50c.
Matinée Samedi.

THEATRE NATIONAL Tel. Bell Est 1736
Tél. Marchande 23.
SEMAINE DU 14 SEPTEMBRE 1903.
Grand Drame **"FAUST"**
Tout nouveau spectacle le titre.
Prix matinales, 10, 15, 20, 25 et 30 cts.
Prix soirées, 10, 15, 25, 30 et 50 cts.
139-6

ACHILLE BERGEVIN
COURTIER
Achats et Ventes de Bons (Débentures) de Municipalité, de Gouvernement et de Chemins de Fer, Prêts aux Fabriciers, Municipalités, Sociétés et sur Hypothèque.
Chambre 15, Bâtiment Liverpool & London & Globe. Téléphone Main 239.

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal
Agence commerciale. Notre système réussi. Collection faites partout. Solliciteurs dans toutes les villes du Canada.
Tél. Bell Main 1254. — Mod. 572. 24-jno

Résidence Privée : 247 Rue Ste-Elisabeth.
PRECOURST & CIE., Entrepreneurs
Menuisiers et Charpentiers
Réparations une spécialité
Atelier : 68-B RUE VITTE, 11a
Tél. Bell Est 1516. 16-111. Montréal

COURROIES DE TRANSMISSIONS
LES MEILLEURES AU MONDE.
D. K. McLaren, 751 rue Craig,
OBTENEZ NOS PRIX. 1-jno

...THE...
Empire Electric & Mfg Co., Limited,
OTTAWA.
Appareils de chauffage électrique de toute description. Fourniture en électricité. Fiaçage et polissage en or, argent ou nickel.
4-lms-jno 186 Rue Rideau, Ottawa.

MAISONS D'EDUCATION
COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES de MONTREAL
La rentrée des classes de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal, et celle de toutes les autres écoles relevant de cette Commission, se fera le
LUNDI, 31 AOUT.
Pour plus amples informations, voir le Principal ou le Directeur de chaque école. 117-1m

Adressez-vous à un ami
pour un conseil, à un étranger pour la bienveillance, à une femme pour la sympathie, mais si vous voulez le meilleur radiateur allez à la
DOMINION RADIATOR COMPANY
Pour le "Safford" — Il est absolument sans contage avec son système de bouillons à vis pour les raccords — Il sauve de l'argent, du chauffage, du temps et de l'embaras —
Ecrivez-nous pour le Catalogue illustré
THE DOMINION RADIATOR CO., LIMITED.
Bureau Central - Dufferin Street, TORONTO, Ont. 129-1



"DUBONNET"
est le favori des connaisseurs.
C'est le meilleur tonique.
Essayez un cocktail
"DUBONNET"
EN VENTE PARTOUT
Demandez-le à votre fournisseur.
L. CHAPUT FILS & CIE
Seuls Agents
MONTREAL 139-1

MINE GRASSE I.O.F.

THEATRE DES NOUVEAUTES — Tél. Est 1395
COIN STE-CATHERINE ET CADILLAC
SEMAINE DU 14 SEPTEMBRE 1903
NOS BONS VILLAGEOIS
Comédie en 3 Actes, de Victorien Sardou.
Début de M. H. Grand.
Prix — 75c, 50c, 25c et 15c. Loges — \$1.00 et 50c.
Matinée Samedi.

THEATRE NATIONAL Tel. Bell Est 1736
Tél. Marchande 23.
SEMAINE DU 14 SEPTEMBRE 1903.
Grand Drame **"FAUST"**
Tout nouveau spectacle le titre.
Prix matinales, 10, 15, 20, 25 et 30 cts.
Prix soirées, 10, 15, 25, 30 et 50 cts.
139-6

ACHILLE BERGEVIN
COURTIER
Achats et Ventes de Bons (Débentures) de Municipalité, de Gouvernement et de Chemins de Fer, Prêts aux Fabriciers, Municipalités, Sociétés et sur Hypothèque.
Chambre 15, Bâtiment Liverpool & London & Globe. Téléphone Main 239.

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal
Agence commerciale. Notre système réussi. Collection faites partout. Solliciteurs dans toutes les villes du Canada.
Tél. Bell Main 1254. — Mod. 572. 24-jno

Résidence Privée : 247 Rue Ste-Elisabeth.
PRECOURST & CIE., Entrepreneurs
Menuisiers et Charpentiers
Réparations une spécialité
Atelier : 68-B RUE VITTE, 11a
Tél. Bell Est 1516. 16-111. Montréal

UN HISTORIEN FRANCAIS VALLEYFIELD

M. l'abbé Sicard est l'hôte de Mgr Emard
(Correspondance particulière)
Valleyfield, 15. — Le distingué curé de St-Médard de Paris, était dimanche et hier l'hôte de Mgr. Emard.
L'éminent historien du "Clergé de France" avant et pendant la Révolution, est un admirateur et ami des Canadiens.
Le Canada avec ses grands lacs, ses vastes fleuves, ses immenses territoires lui est apparu avec une splendeur qui annonce le plus magnifique avenir.
Parlant, dimanche, dans la chaire de la cathédrale, devant un auditoire très considérable, il a commenté ces deux pensées : "Gardez votre foi", "Gardez votre langue française".
"Si les Canadiens-français, a-t-il dit, veulent garder le caractère de leur nationalité, ils doivent rester fermes dans la foi qui les distingue, armés dans la langue qui se donne rendez-vous sur leur territoire."
Parlant de la mère-patrie, il a demandé "d'unir toujours l'amour de la France au loyalisme pour la grande nation".

tion qui nous garantit la plus grande liberté qu'il y ait, peut-être chez aucun peuple du monde."
Le distingué visiteur disait "reconnaître à chacun de ses pas dans le Canada, à nos traits, à notre bonne humeur, à notre urbanité, à nos manières, la vivacité de notre race, les caractères de la vieille France."
"La langue française, parlée sans accent dans toutes les classes de la société canadienne-française établit entre le Canada et la France un lien étroit, un lien national."
L'abbé Sicard est historien, il est aussi orateur. Outre différents ouvrages consacrés spécialement à la jeunesse, il a écrit : "L'éducation morale et civique avant et pendant la Révolution" et "Les Etudes classiques avant la Révolution".
Enchanté de l'accueil qu'on lui a fait partout, cet écrivain de renom doit visiter quelques villes canadiennes et se rendre ensuite aux Etats-Unis.

NOUVELLES DE SAINT-HYACINTHE
Les courses obtiennent un véritable succès
JOLI MARIAGE
(Correspondance particulière)
St-Hyacinthe, 15. — Mme Victor Desjardins, née Martin, domiciliée à St-Joseph, est accusée d'avoir troublé la paix publique. Son procès, qui devait avoir lieu le 14, a été remis à mercredi, le 16.
— Ceux qui trouvent que les travaux de la distillerie ne vont pas vite, et qu'il va falloir attendre longtemps avant d'avoir du "homme made whiskey", peuvent se consoler, à la pensée que notre concitoyen J. A. R. Dubuc vient d'ouvrir un grand commerce de vins, dans le village St-Joseph. Le nom de ce nouvel établissement sera : La Compagnie des vins de St-Hyacinthe.
— Samedi dernier, un nommé Emile Daigault, par distraction sans doute, s'est permis de commettre quelques petites vols, au marché central, ce qui a valu le recordur Sicotte à l'envoyer passer deux mois à l'hôtel de M. Léon Plamondon, qu'on appelle communément la prison.
— MM. Louis Fontaine, Edouard Marin et N. Courtemanche, de St-Hugues étaient à St-Hyacinthe, lundi.
— Le premier jour des courses a été un véritable succès, sous tous les rapports. Le public était fort nombreux, ce qui assure une belle recette et tout s'est passé avec beaucoup d'ordre, ce qui a satisfait tout le monde. M. H. Lefebvre, de Montréal, fait un excellent starter, de même que MM. P. F. Payan Dr J. A. Lefebvre, de Victoriaville, J. Papillon, de St-Ours, le Dr P. P. G. G. et le notaire Jules St-Germain, font des juges d'une impartialité à toute épreuve. M. le maire St-Jacques, M. l'échevin Chenet, M. Odet Gendron, M. le Dr U. Jacques, le Dr A. A. Etienne, le dévoué secrétaire du club, M. La Payan, M. A. F. Ducloux et une foule d'autres, ont été remarqués sur l'estrade du centre. Pendant que chacune des courses se préparait, des acteurs habiles amusaient la foule, et la bande Philharmonique faisait entendre ses plus jolis morceaux. L'après-midi s'est passée d'une manière agréable, et tout porte à croire que le même succès est assuré pour demain. Voici le résultat de la classe des 3 minutes : Verchères, 3-3-2 ; Antonio, Prop. Nap. Privé, Verchères, 6-4-5 ; Johnny, B. Prop. S. Jacques, St-Hyacinthe, 7-8-8 ; White face, Prop. J. P. St-Onge, Durham, 4-5-5 ; Black Wilkes, Prop. T. F. Crawford, 1-1-4 ; Morning Star, Prop. J. Touchette, St-Libaire, 9-7-6 ; Prince, Prop. L. Champagne, St-Pie, 2-2-7 ; Almont Jr, Prop. Jos Guillette, St-Hyacinthe, 5-6-1 ; La course se terminera demain, mardi. Temps : 2-39 1-4.
Course des 2-27 : Patricia, Prop. P. Guyon, 3-5-4 ; Lewis Wiggle, Prop. A. Richer, Montréal, 4-1-1 ; M. Louise, Prop. M. Archambault, St-Dominique, 1-4-3 ; Red Pointer, Prop. F. St-Vincent, Montréal, 5-2-3 ; Compton Jr, 2-3-2 ; course non terminée ; classe des 2-18 : Miss K. Prop. Fee & Payan, St-Hyacinthe, 5 ; Little Rose, Prop. J. P. St-Onge, S. Durham, 2 ; Lightning, Prop. J. A. Godard, St-Hyacinthe, 3 ; Alice G. Prop. J. Archambault, St-Joseph, 4 ; course non terminée.
Comme on le voit, il y a beaucoup de chevaux, et de bons chevaux. Le club des jeunes a droit aux félicitations de tous, pour avoir réorganisé un sport aussi agréable, qui se mourait de langueur.
— J. P. Durand, pharmacien de Montréal, représentant de la maison Chas. E. Frost & Co, était de passage en ville, hier, en route pour les townships de l'Est.
— Au-delà de trente-huit étrangers étaient enregistrés au Yamaska, hier. Il est évident que cet hôtel est maintenant trop petit pour les besoins du public voyageur.
— Mardi matin, à 7 heures, a été célébré, avec grande pompe, le mariage de M. Arthur Paquette, de Holyoke, Mass., avec Mlle A. Gervais, fille aînée de M. l'échevin Gervais. Mlle Benoit, M. J. Roy, avocat, et M. Léon Meyer, ont réhaussé l'éclat de la cérémonie, par leurs beaux chants et leur belle musique. Un grand déjeuner a été servi chez le père de la mariée ; puis les époux sont partis pour leur voyage de noces. Nous n'avons pu nous procurer la liste des cadeaux, qu'on dit être très riches et très nombreux.
— Un M. Gingras de Farnham, qui conduisait un cheval de course, appelé Alice G., a failli se faire tuer, hier soir, vers six heures. Au moment où il commençait la course des 2-18, il est tombé à la renverse, sans aucune cause apparente, et il est resté sans vie, au moins pendant dix minutes. Aux dernières nouvelles, il va mieux.
— M. Edgar Tanguay, de Woonsocket, R. I., et Madame Tanguay, sont en promenade à St-Hyacinthe. Ils logent au Yamaska.

NOUVELLES DE SAINT-HYACINTHE
Les courses obtiennent un véritable succès
JOLI MARIAGE
(Correspondance particulière)
St-Hyacinthe, 15. — C'est le 22 septembre courant qu'aura lieu à Ste-Elisabeth la première exposition agricole ; les animaux seront exhibés sur le terrain de M. H. de Joly.
A la maison d'école des garçons du village seront exposés les ouvrages domestiques. Le comité d'organisation se compose de MM. Joseph Gadoury, notaire, comme président ; Aristide Pouché, comme vice-président, et P. L. Gadoury, comme secrétaire-trésorier.
— Le même jour auront lieu sur l'hippodrome de M. J. O. Casabon, de grandes courses aux chevaux de Ste-Elisabeth et d'ailleurs. Seront admis les chevaux des quatre comtés de l'Assomption, Joliette, Montcalm et Berthier, qui auront à concourir dans une bourse de \$80. La fanfare rebahera l'éclat de cette journée en mêlant ses harmonies aux autres amusements qu'on y trouvera. Nous espérons que la journée du 22 septembre laissera un bon souvenir chez tous les étrangers que nous invitons cordialement, et qu'elle restera mémorable dans les archives de notre paroisse.
— Mlle Marguerite-Marie-Anne Gadoury est partie ces jours derniers pour aller continuer ses études au couvent des Dames du Sacré-Cœur, au Haut-Richelieu. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.
— Dimanche, le 13 courant, l'épouse de M. Eugène Gadoury, N. P., lui faisait cadeau d'un garçon qui fut baptisé sous les noms de Joseph-Arthur-Georges-Etienne.
Parrain et marraine, M. J. B. A. Falardeau, marchand de Sorel, et sa dame.
La mère et l'enfant sont bien portants.

L'avenir est aux jeunes
Deux exemples de précocité à Ste-Agathe
SOIREE AU COLLEGE
(Correspondance particulière)
Sainte-Agathe, 15. — Au lac Manitou, à environ 9 milles d'ici, M. Ed. Côté, jeune homme de 16 ans, tient une fromagerie qui est un modèle de propreté. Le fromage qui en sort est de bon premier choix et se vend à très bon prix. M. Côté a appris seul la fabrication du fromage et le succès est la récompense du travail auquel il s'est livré.
— Une jeune femme de 16 ans a fait présent à son mari de trois enfants bien portants.
— La fanfare de Sainte-Agathe a donné dans la salle du collège une soirée comique et musicale au profit d'une bonne œuvre. Il y avait beaucoup de monde. Les acteurs et les musiciens ont été fort applaudis. Mentionnons M. M. A. Couvrel, Raymond, P. Barbeau, W. Métayer, Vinet, etc.

Les récoltes au Lac St-Jean
Elles sont si abondantes qu'on ne peut trouver la main d'oeuvre suffisante pour les engranger
(Correspondance particulière)
Roberval, 15. — Tel que prévu les récoltes sont abondantes et bien mûres dans toute la région. Les cultivateurs de presque toutes les paroisses font des agrandissements à leurs bâtiments en prévision de cette abondance extraordinaire.
On serait charmé de recevoir un bon contingent de moissonneurs pour aider à entrer la récolte, de bons prix sont offerts : \$1.00 et \$1.25 par jour nourriture comprise. Un bon nombre de moissonneurs sont attendus par la première excursion des récoltes qui doit arriver ici mardi au soir prochain le 22 du courant et dont le départ est annoncé pour 8-25 heures du matin de Québec.
Tous nos compatriotes qui ont entendu parler du grand pays fertile du Lac St-Jean feraient bien de profiter de cette occasion pour nous rendre visite et se rendre compte de la fertilité et de la richesse et de la beauté de la vaste région du Lac St-Jean.
Pourquoi la nouvelle à la main négligée-t-elle, pour les hommes et les femmes d'enfants, les mots de mari ? On dirait que, depuis Gavarni et les chansonniers du siècle dernier, le mari ne peut être que ébrie. Il est parfois ébrie, cependant.
Voyez ce joli portrait de femme, en deux lignes, par son conjoint.
Ma femme ne peut pas souffrir le dévouement. Quand elle n'a rien à me dire, elle se met à faire photographier.

L'ECOLE MILITAIRE DE SHERBROOKE
Les élèves commencent à y arriver. — Des voleurs qui aiment la promenade. — Une excursion de Trois-Rivières. — Nouvelles de la ville et des Cantons de l'Est
Sherbrooke, 15. — L'ouverture de l'école militaire provisoire en lieu aujourd'hui le 15 courant sur les terrains de l'exposition.
Il nous est arrivé ce matin vingt soldats réguliers de Toronto, sous le commandement du major Nellis, qui suivront les cours en même temps qu'un grand nombre de jeunes gens des Cantons de l'Est.
— Les voleurs ont opéré la nuit dernière à Sherbrooke-Est, où ils se sont emparés d'un cheval et d'un harnais chez M. Olivier Archambault. Ils ont ensuite complété leur attelage avec la voiture de M. S. L. Gauthier, sellier. La police est sur la trace des coupables.
Nous avons eu hier la visite de la fanfare l'Union Musicale des Trois-Rivières accompagnée d'au delà de trois cents excursionnistes. Partis des Trois-Rivières à 10 heures samedi soir, les visiteurs arrivèrent dans notre ville entre deux et trois heures dimanche matin. Dans l'après-midi la fanfare des Trois-Rivières exécuta au Parc Victoria un magnifique programme musical qui fut très apprécié du public ; la direction du professeur Chas de la Casinière, contribua aussi au succès du jour en rendant à la perfection selon son habitude, quelques-uns des morceaux choisis de son répertoire. En revenant du parc une réception fut donnée par l'Union Musicale sous l'Union Musicale dans le blue Murray. Il y eut discours par M. Lefrançois, président de la fanfare des Trois-Rivières ; M. E. P. Béard, président de l'Union Musicale et autres. Nos visiteurs repartis à 9 heures enchantés de leur promenade et se promettant bien de revenir au plus tôt.
— Nous regrettons d'apprendre que M. Z. P. Cormier, marchand de cette ville est retenu à sa chambre par une grave

Indisposition. Il est sous les soins du Dr J. O. Ledoux.
— Le lieutenant Col. Roy, commandant du 7e District militaire, est de passage à Sherbrooke, en rapport avec l'école militaire qui doit s'ouvrir demain.
— Mgr H. O. Chailifoux, V.G., est de retour d'un voyage à Magantic, où il a été l'hôte de M. le curé Choquette pendant quelques jours.
— Le Rev. F. V. Charest, missionnaire agricole est allé passer ses vacances de trois semaines chez des parents à St-Hyacinthe.
Le comptoir de Fromage a tenu sa vente hebdomadaire ce matin. L'assistance était assez considérable et les prix satisfaisants. C'est la liste des ventes : Beurre non salé à 19 5-8c à Lorell et Christmas et H. Allan et Cie. Beurre salé à 19 3-4c à H. Allan et Cie. Le fromage s'est vendu au bon prix de 10 3-4c à Lorell et Christmas. Il a été décidé à une assemblée du bureau des directeurs de tenir les ventes toutes les deux semaines à partir d'aujourd'hui jusqu'à la fin de la saison, laquelle se termine à la fin d'octobre prochain.
— M. A. C. Miquelon, commerçant de bois et de pulpe de notre ville, a décidé de nous quitter pour aller demeurer à Danville où il a acheté une magnifique propriété, ainsi qu'un moulin à scie.
— Il y a eu hier une assemblée de la W. C. T. U. pour faire l'élection des officiers. Mmes Hyndman et Dowlin ont été déléguées à la convention du comté de Sherbrooke qui aura lieu le 18 courant.
— Un tramway de la Cie Electrique a déraillé hier soir près de l'hôtel "Sherbrooke", ce qui a arrêté la circulation des autres tramways pendant 3-4 d'heure.
— Les amateurs de théâtre auront de quoi se régaler la semaine prochaine. Nous aurons "Way down East", de

John Murphy & Co.,
EXPOSITION des MODES
Mardi le 22 Septembre
Tout ce qui est nouveau y sera étalé, de grandes importations de Paris arrivées cette semaine seront prêtes **Mardi le 22 Septembre.**
Nos dessinateurs sont aussi à New-York cette semaine, pour étudier les derniers développements apportés dans l'art des modes, c'est pourquoi nous pouvons dire en toute sûreté que notre ouverture d'exposition sera le plus grand étalage de chapeaux garnis que l'on n'ait jamais vu à Montréal.
C'est un fait bien connu que nos modes des saisons passées éclipsèrent celles de tous nos compétiteurs et pour l'automne de 1903, nous obtiendrons les mêmes résultats.
Notre Exposition de Modes sera une merveille, et que les dames désirent acheter ou non — cela importe peu, nous les invitons cordialement (qu'elles le prennent en note) à venir chez **John Murphy & Cie.,**
MARDI, LE 22 SEPTEMBRE
N'achetez aucun chapeau garni avant d'avoir vu les nôtres.

Pour un jour de Pluie
Imperméables pour Dames et Messieurs
C'est la balance du stock d'un manufacturier achetée à bas prix — si bas que nous pouvons les offrir à une fraction de leur valeur régulière.
Imperméables en Caoutchouc pour Dames, \$5.50 pour **\$1.45**
Imperméables en caoutchouc pour Dames, \$6.50 pour **\$1.65**
Imperméables en caoutchouc pour Dames, \$7.50 à \$9.00 pour **\$1.95**
Imperméables en caoutchouc pour Hommes, \$7.50 pour **\$3.75**
Imperméables en caoutchouc pour Hommes, \$9.00 pour **\$4.50**
Imperméables en cravenette pour Hommes, \$14.00 pour **\$7.45**
Imperméables en cravenette pour Hommes, \$18.00 pour **\$9.95**

PARAPLUIES
La Bonne Sorte à Bas Prix. Prix, \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00 et \$4.00 chacun.
Les commandes par la poste reçoivent une prompt et soigneuse attention.
JOHN MURPHY & Cie.,
2141 et 2143 rue Ste-Catherine Angle de la rue Metcalfe.
Conditions : Comptant 139-1 Téléphone, 2740

ASCENSEURS
Nous manufacturons un seul genre
LES MEILLEURS
Ascenseurs pour Edifice de bureaux publics, magasins, Hôtels, Logements et manufactures.
THE FENSOM ELEVATOR Co., Limitée.
BUREAUX ET ATELIERS
44-56 RUE DUC, TORONTO, ONT.

FENSOM
La renommée de notre Maison repose sur un passé sans reproches.
Pour tous genres d'articles en cuir. Fournitures pour cordonniers, Empelgnes, Guêtres, Jambières, etc. Garnitures de harnais, cuirs à harnais, outils et fournitures de selliers.
Nous défions absolument toute concurrence.
Specialité : CUIRS FINS ET CUIRS DOMESTIQUES
Nous avons aussi en magasin un assortiment complet de
MALLES, VALISES ET SACOCHES.
N'achetez pas ailleurs avant de nous faire une visite.
Herbert La Montagne
Et 133 rue des Commissaires, MONTREAL
Phone : Bell Main 105. 127- Phone : Marchande 605.

John Murphy & Co.,
EXPOSITION des MODES
Mardi le 22 Septembre
Tout ce qui est nouveau y sera étalé, de grandes importations de Paris arrivées cette semaine seront prêtes **Mardi le 22 Septembre.**
Nos dessinateurs sont aussi à New-York cette semaine, pour étudier les derniers développements apportés dans l'art des modes, c'est pourquoi nous pouvons dire en toute sûreté que notre ouverture d'exposition sera le plus grand étalage de chapeaux garnis que l'on n'ait jamais vu à Montréal.
C'est un fait bien connu que nos modes des saisons passées éclipsèrent celles de tous nos compétiteurs et pour l'automne de 1903, nous obtiendrons les mêmes résultats.
Notre Exposition de Modes sera une merveille, et que les dames désirent acheter ou non — cela importe peu, nous les invitons cordialement (qu'elles le prennent en note) à venir chez **John Murphy & Cie.,**
MARDI, LE 22 SEPTEMBRE
N'achetez aucun chapeau garni avant d'avoir vu les nôtres.

Pour un jour de Pluie
Imperméables pour Dames et Messieurs
C'est la balance du stock d'un manufacturier achetée à bas prix — si bas que nous pouvons les offrir à une fraction de leur valeur régulière.
Imperméables en Caoutchouc pour Dames, \$5.50 pour **\$1.45**
Imperméables en caoutchouc pour Dames, \$6.50 pour **\$1.65**
Imperméables en caoutchouc pour Dames, \$7.50 à \$9.00 pour **\$1.95**
Imperméables en caoutchouc pour Hommes, \$7.50 pour **\$3.75**
Imperméables en caoutchouc pour Hommes, \$9.00 pour **\$4.50**
Imperméables en cravenette pour Hommes, \$14.00 pour **\$7.45**
Imperméables en cravenette pour Hommes, \$18.00 pour **\$9.95**

PARAPLUIES
La Bonne Sorte à Bas Prix. Prix, \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00 et \$4.00 chacun.
Les commandes par la poste reçoivent une prompt et soigneuse attention.
JOHN MURPHY & Cie.,
2141 et 2143 rue Ste-Catherine Angle de la rue Metcalfe.
Conditions : Comptant 139-1 Téléphone, 2740

Le Canada

MONTREAL, 10 SEPTEMBRE 1903

CE FUT LA MISERE PENDANT VINGT ANS

A quoi voudrait nous ramener le Grand Caméléon

Le Grand Caméléon veut la Protection la plus élevée possible afin de ramener au pays le million de Canadiens qui vivent aux Etats-Unis.

Or, ne sait-il pas que c'est le régime protecteur outrancier, inauguré par le parti conservateur en 1878, qui a dépeuplé et affamé notre pays durant près de vingt ans.

La Protection, la Protection outrancière devait convertir notre territoire d'industries de toutes sortes et doubler notre population en 15 ans.

Qu'est-il arrivé ? Elle a déchaîné sur le Canada la plaie hideuse de l'émigration, elle a ruiné nos campagnes, elle a produit cet affligeant résultat que de 1878 à 1896, le chiffre de notre population est resté stationnaire.

C'est ce qui faisait dire à M. Tarte en 1893 à l'Islet, qu'il était temps de

protéger le peuple et d'abaisser le tarif.

C'est ce qui faisait encore dire à M. Tarte en 1896, à Beauharnois, qu'on avait eu jusque là trop de protection pour quelques manufacturiers et pas assez pour les classes agricoles.

Les cultivateurs qui ont eu de la misère, de 1878 à 1896, qui ont vu la dépréciation générale de leurs fermes, qui s'endettaient en suant sang et eau et qui aujourd'hui, sous le régime Laurier, font de belles affaires, prospèrent et s'enrichissent, les cultivateurs ne se laisseront pas égarer par les appels d'un homme qui a passé sa vie à tromper le public, à changer d'opinion, à trahir.

Tout pour Tarte, par Tarte et avec Tarte, c'est la seule politique de M. Tarte.

Qui en veut ?

RESPECTONS LES FAITS

Ceux qui continuent à s'indigner devant le chiffre de nos importations en venant dans des colères bien inutiles. Nous achetons beaucoup chez l'étranger, évidemment parce qu'il y a beaucoup de choses que nous ne pouvons nous procurer ni fabriquer dans notre pays. Que nous allions chercher ce qu'il nous faut, aux Etats-Unis plutôt qu'ailleurs, peu importe, du moment que nous achetons dans des conditions qui conviennent à nos moyens. Qu'en outre, nos importations de la République américaine augmentent, rien d'étonnant puisque c'est notre marché le plus rapproché. Du reste, nous ne sommes pas les seuls à cet égard: les principales nations du monde se trouvent dans le même cas. Voyez plutôt :

Les exportations américaines ont augmenté, depuis dix ans, de \$110,000,000 en Allemagne; de \$103,000,000 dans la Grande-Bretagne; de \$77,000,000 au Canada; de \$10,000,000 en Hollande; de \$81,000,000 en France; de \$23,000,000 au Mexique; de \$22,000,000 en Australie; de \$21,000,000 en Belgique; de \$17,000,000 au Japon; de \$15,000,000 en Chine.

Les frayeurs de M. Tarte sont donc bien vaines quand on songe qu'un pays aussi résolument protectionniste que l'Allemagne est celui qui, depuis dix ans, a acheté davantage aux Etats-Unis.

Nous répétons aujourd'hui que force nous est d'importer du dehors un grand nombre d'objets et de produits que notre sol nous refuse. Prenons quelques-unes de nos importations d'après les statistiques.

Nous avons acheté à l'étranger, l'année dernière, pour \$4,539,706 de soieries. Où les prendrions-nous, sinon au dehors, puisque notre pays ne possède aucune fabrique de ce genre ?

S'IL POUVAIT ETRE SINCERE

Dans son discours à l'Assemblée de Lachetrotière, M. Tarte s'est plaint qu'on ait eu recours à son endroit à la polémique des injures et de l'insulte.

Une telle parole dans la bouche d'un tel homme, c'est vraiment trop fort.

Y a-t-il eu dans notre politique, nous le demandons au public canadien, quelque chose qui ait plus malmené, plus insulté, plus outragé nos adversaires que M. Tarte ? Qui ne se rappelle ses campagnes électorales si violentes, si perfides, si brutales même contre le parti libéral et les chefs libéraux de 1877 ? Qui n'a souvenance de ses articles de presse où il descendait jusqu'à la calomnie et vilipendait quotidiennement dans les journaux les libéraux (enfinement responsables ? Qui ignore sa chronique scandaleuse où dans le "Canadien", sous le titre de "Les conclusions du Lachetrotière", il lançait les plus honteuses accusations contre ses anciens chefs et préparait sa trahison à l'endroit de ses amis personnels, de sir Hector Langevin, en particulier, dont il avait été l'ami intime et le confident ?

Et pour parler d'aujourd'hui, est-ce que la "Patrie", sous la direction de M. Tarte, ne continue pas la même système d'attaques personnelles contre celui-ci et contre celui-là. Tous les jours,

M. Tarte appelle à grands cris la mort de son bienfaiteur, M. Laurier. Tous les jours, il jette la pierre tantôt à M. Préfontaine, tantôt à M. Fielding, tantôt à M. Sifton. Tous les jours, il s'acharne à dénigrer, à rabaisser, un de ses anciens collègues. Et voilà l'homme qui ose se plaindre qu'on lui reproche quelque chose.

Car M. Tarte est très chatouilleux à l'égard de son honneur—mais pas de celui des autres. A Lachetrotière, il affirmait, sans que le rouge lui montât au front: "Ma carrière a été mouvementée, agitée durant les dix ou douze années dernières. J'espère que, si vous l'avez suivie avec une impartiale attention, vous en êtes arrivés à la conclusion que je ne suis pas dépourvu de chemins droits de l'honneur."

"Les chemins droits de l'honneur de M. Tarte" Grands Dieux! le parti conservateur va-t-il rentrer dans ces chemins-là ?

Si M. Tarte pouvait être sincère, il ferait tout haut son mea culpa. Mais non, vous allez voir, il continuera à jeter de la boue à ses bienfaiteurs, comme autrefois, il a débarrassé ses protecteurs et ses amis. Et c'est lui qui crierait: "au voleur" si ce n'est: "C'est moi qui suis un honnête homme."

La frontière de l'Alaska

Les séances de la commission chargée de délimiter la frontière de l'Alaska ont commencé depuis hier. Sir Robert Finlay, procureur général de la Grande-Bretagne, a exposé la prétention du Canada. Il a invité les membres de la commission de s'en tenir dans leur interprétation des droits de chaque partie, aux termes du traité conclu en 1824, entre la Grande-Bretagne et la Russie.

Cette discussion sera suivie avec le

plus vif intérêt. On conçoit que les Etats-Unis comme le Canada attendent impatiemment une décision qui peut avoir une influence heureuse ou malheureuse, selon le cas, sur les relations entre nos deux pays. Chacun croit avoir raison. Mais il est certain que sans les découvertes de filons d'or au Yukon, nos puissants voisins n'auraient pas songé à nous disputer un territoire qui touche au nôtre, qui fait géographiquement partie du Dominion.

Nous avons confiance dans la compétence des hommes dans l'impartialité ab-

solue des commissaires américains. Les commissaires du Canada, libres d'engagements ou d'attachés politiques, sont vraiment dans des dispositions d'esprit plus calme, plus désintéressées pour rendre une décision.

Souhaitons que, dans l'intérêt de la paix, de la fraternité de notre voisinage, du bonheur des citoyens des deux pays, la commission anglo-canado-américaine fasse œuvre bonne et sage autant que juste.

Les racontars du "Star"

Le "Star" de cette ville a pour correspondant à Londres un certain monsieur qui adresse quotidiennement à ce journal des câblogrammes qu'il signe "Wildermere". Parmi ces dépêches quelques-unes ne manquent pas d'intérêt, mais la plupart sont fortement teintées de sentiments jingos, et quelquefois même de préjugés torys. La chose a raison d'être puisque Wildermere, étant placé à 3,000 milles de distance du Canada, se trouve dans une atmosphère absolument libre des passions et des préventions de parti politique qui prévalent ici.

Comment donc expliquer que Wildermere imagine certains courants à Londres qui n'existent assurément pas, mais que lui souffle sans doute le directeur du "Star" à Montréal.

Nous avons eu occasion de noter déjà, à l'occasion du projet du Transcontinental, que l'opinion anglaise s'était prononcée, au dire de Wildermere, contre le nouveau chemin de fer. Le plus curieux, c'est que le correspondant du "Star" affirmait cela le jour même où M. Laurier prononçait son grand discours, c'est-à-dire avant que le public anglais connût les détails du projet.

Hier encore Wildermere revient à la charge et recommence son petit jeu tory. Il déclare que dans les cercles anglo-canadiens, on est dans l'obscurité la plus complète quant à l'objet réel du nouveau Transcontinental et l'on soupçonne qu'il cache certaine visée politique.

Encore une invention de Wildermere inspirée par M. Hugh Graham ou peut-être M. Dalby, dans le but évident de prouver au peuple anglais contre un projet de gouvernement Laurier.

Nous attirons l'attention sur les procédés du "Star" et nous mettons le public canadien en garde contre les fabrications torys qui sortent des piscines mystérieuses que M. Hugh Graham entretient à grands frais dans la métropole anglaise.

La campagne contre M. Chamberlain

La campagne contre les projets de M. Chamberlain continue de plus belle en Angleterre. Sir Michael Hicks Beach, secondé par d'autres unionistes et libéraux, paraît diriger les forces de l'opposition avec une singulière vigueur. Il combat la prétention que les paysans irlandais trouveront profit dans l'application du projet.

M. Chamberlain dit: on se contente de répondre que la demande soumise par les représentants des colonies à la conférence de 1902, prouve que celles-ci sont en faveur des tarifs préférentiels.

On est bien susceptible au "Witness". Ce journal est mécontent de ce que l'hon. M. Duffy n'ait pas encore été remplacé dans le gouvernement de Québec et il nous fait savoir que la minorité protestante commence à montrer les grosses dents.

La minorité protestante est plus intelligente, en vérité, que ne le laisse supposer le "Witness". Elle a toujours été traitée avec une extrême libéralité par la majorité canadienne-française et elle entend, nous en sommes sûrs, laisser à l'hon. M. Parent le soin de choisir en temps opportun le successeur du regretté M. Duffy.

M. Parent a toujours rendu justice à la population de langue anglaise. Pour qu'il cesse d'être aujourd'hui injuste vis-à-vis le premier ministre.

Il est évident que le "Witness" ne traduit pas le sentiment de la minorité.

Lettre Parlementaire

(Service spécial du "Canada")
Ottawa, 15 sept.

Le Grand-Tronc-Pacifique
Le gouvernement, comme il l'avait promis, a continué la discussion du bill, du transcontinental national. M. Monk a ouvert le feu contre le projet en s'opposant à la nomination d'une commission de construction.

M. Monk désire que le gouvernement prenne, lui-même charge de la construction par son ministre de Chemins de Fer, lui confie l'argent et s'arrange avec lui. On n'est pas plus aimable.

Quel est le ministre, s'il était conservateur, qui ne désirerait pas avoir en mains cinquante millions à dépenser. Mais les ministres libéraux ne veulent pas.

M. Monk l'a appris à sa courte peine. Les ministres de notre gouvernement préfèrent ne pas être exposés à ce qui arrive au député de Thomas Chabais, l'ami de Tarte.

Une commission bien composée vaut beaucoup mieux.

Dans tous les cas la prose de M. Monk s'est perdue en chemin et son éloquence n'a pas prévalu.

Les fournitures
La clause du contrat relative à l'importation en franchise des matériaux nécessaires à la construction de la subdivision Winnipeg-Moncton a soulevé une longue discussion.

M. Okey, le millionnaire du Pacifique, "le grafter" qui appartient à la série des individus qui se sont enrichis de belles maisons sans payer de droits, qui ont fait venir, des ve-

lours, des glaces bisautées, etc., sous le fallacieux prétexte de garnir des stations du Pacifique. M. Oser, le Gros l'immense M. Oser ne veut pas que de pareilles infamies se répètent.

Maintenant, M. Oser qui s'est imbue du désir immense de sauver la partie du pays qui lui et les siens n'ont pas pu absorber, a présenté un amendement pour détruire le doute quant à l'obligation du paiement des droits. Il n'y a pas de doute.

Le ministre de la Justice, le ministre des Douanes, toutes les autorités du côté du gouvernement sont d'accord que la clause telle que rédigée les oblige à payer les droits.

Mais M. Oser veut tout changer, de peur sans doute qu'on recommence le carnaval du Pacifique. M. Oser connaît cela.

Il veut en somme, que le gouvernement s'en tienne à sa propre opinion.

Il a réussi à tellement embrouiller les choses, que le gouvernement et lui s'entendent parfaitement pour atteindre le même but, ont décidé de laisser sommeiller la clause jusqu'à plus ample réflexion.

Après avoir réglé toutes les clauses du bill excepté celle-ci.

Les juges d'Ontario
La question des juges a été discutée de nouveau, ce soir.

M. Fitzpatrick a annoncé, ce soir, que l'idée d'augmenter le salaire des juges était abandonnée pour le moment, et que rien ne serait fait à cette session.

Il a exprimé de nouveau son opinion que le salaire des juges devrait être augmenté.

Sir Wilfrid Laurier a répété que le système judiciaire de Québec était loin d'être parfait. Pendant que les juges de Montréal avaient quelques fois trop à faire, ceux de certaines campagnes étaient loin d'avoir toute la besogne nécessaire pour les occuper.

Cependant les juges étaient nécessaires dans les campagnes comme à la ville.

En attendant un nouveau juge allait être nommé à Pontiac pour soulager le juge du district d'Ottawa qui avait trop d'ouvrage comme la chose serait démontrée en temps et lieu.

Un débat s'est élevé sur le bill pour accorder le salaire de deux nouveaux juges nommés à Ontario.

M. N. Arthurs s'est déclaré pour une augmentation de salaire sur toute la ligne tandis que M. Borden a prétendu qu'en avait trop de juges. En diminuant le nombre, on pourrait augmenter les salaires.

Le Dr Sproule croit que les avocats et les juges sont beaucoup mieux payés que les médecins.

L'avenir
Sir Wilfrid Laurier a annoncé, ce soir, que les crédits supplémentaires pour la nouvelle année seraient déposés sur le bureau de la Chambre au commencement de la semaine prochaine, et que les résolutions de chemins de fer viendraient aussitôt après.

PASCAL.

Au Palais de Justice

COUR DU BANC DU ROI
(Séance en Appel)

Hier matin a donc eu lieu l'ouverture de la session de septembre de la Cour du Banc du Roi, siégeant en Appel. M. le juge Laforce présidait comme juge en chef; ses collègues étaient M. les juges Bossé, Blanchet, Hall et Wurtel.

A l'ouverture de la séance, M. Louis Oumet, sous-greffier, a lu l'acte de promotion de M. Pouliot et Chenevert, comme greffiers-joints de la Cour, et M. Chenevert a lu l'acte de nomination de M. Louis Oumet, comme premier adjoint, et de M. Louis Marchand, comme second adjoint.

COUR SUPERIEURE
M. le juge Cyrran — Responsabilité des endosseurs

Jacobs vs. Smith et al. — Il s'agissait d'un billet promissioire. Les défendeurs ont admis avoir endossé ce billet; seulement, ils avaient omis d'ajouter "sans recours", quoiqu'il fut entendu qu'ils vendaient simplement au demandeur ce billet, mais en dégageant toute leur responsabilité comme endosseurs. Les défendeurs n'ont pas réussi à prouver cet avantage d'une façon satisfaisante. La preuve du demandeur reste donc intacte et les défendeurs devront payer \$575.46 et les frais.

Exception déclinatoire
Racine vs. Trahan. — Le demandeur poursuivait pour \$107, étant la balance d'un compte pour marchandises vendues et livrées au défendeur à Montréal. Ce dernier par une motion de la nature d'une exception déclinatoire refusait au tribunal de ce district le droit d'entendre sa cause, au que ses marchandises n'avaient pas été vendues et livrées à Montréal mais à Nicolet, c'est-à-dire dans un autre district.

Le demandeur attaque cette procédure du défendeur. L'action était rattachable au cours de la vacance. Le défendeur comparut et produisit un affidavit tel que requis par le Code de Procédure, que sa comparution en cette cause et sa contestation n'étaient pas faites pour retarder injustement l'instance. Le demandeur prétendit que cette procédure n'était pas suffisante et qu'il devait être admis à produire la preuve le 1er septembre devant l'ère 2 jours après le rapport de l'action. La Cour ne put maintenir cette prétention.

Car l'article 15 du C. de P. permet d'agir comme à l'ordinaire, vu que ces procédures n'ont pas été faites pour retarder l'instance. Et puis le défendeur a prouvé suffisamment que les marchandises ont été vendues à Nicolet par un commis-voyageur, et que la livraison s'est faite là. En conséquence la prétention du défendeur est trouvée bonne et son exception déclinatoire est maintenue. Le demandeur paiera les frais et le dossier sera envoyé dans le district de Trois-Rivières.

M. le juge Fortin — Action pour dommages
De Elzer Murphy vs. The Union Card and Paper Coy. Limited. — La demandeuse s'agissait pour nettoyer les fenêtres de la fabrique de la défenderesse. Comme elle se tenait sur le rebord, une fenêtre lui tomba sur la main qu'elle lui éraça.

La demanderesse ne put la tenir et tomba sur le pavé, s'infligeant des blessures graves. Elle réclame \$1000 de dommages, alléguant l'absence de la part de la compagnie. Celle-ci, au contraire a prétendu que cet accident était dû à l'imprudence de la demanderesse. Elle avait été prévenue qu'elle faisait cet ouvrage à ses risques. La demanderesse n'a pu prouver sa prétention, partout et son action a été rejetée.

Le juge Trenholm — Matière d'expropriation
A la Cour de pratique, ce matin, devant l'hon. juge Trenholm, Me L. J. Ethier, C. R. avec deux autres de la Cité de Montréal, a présenté une mo-

tion pour l'expropriation de la rue Saint-Laurent de la rue Sherbrooke à l'avenue des Pins. Il s'agit de la nomination des commissaires d'expropriation. D'après la charte de la Cité l'un des Records de la Cité est de droit président de la Commission; la ville nomme deux de ses évaluateurs comme commissaires; les deux autres sont nommés par les parties exposées. Le Conseil de Ville nommera ses commissaires le 24 courant.

Me Raoul Dandurand, C. R. prépare le nom de M. Finley, Alexander, McCracken, comme l'un des commissaires; Me Archer, propose que MM. James E. Brown et Geo. W. Parent, soient nommés commissaires représentant les exposés. La Cour a pris la cause en délibéré.

Dans cette cause d'expropriation se soulève une question d'interprétation de la Charte de la Cité, en matière d'expropriation. M. Isidore Préfontaine est propriétaire de deux lots consécutifs, ayant tous deux front sur la rue Saint-Laurent, coin de l'avenue des Pins. Or la Charte dit que la ville sera obligée d'exproprier toute la propriété d'un propriétaire possédant deux lots consécutifs. La ville prétend que la loi municipale veut que ce soit deux lots consécutifs en profondeur et non en front. M. Préfontaine est d'avis que la Charte ne fait aucune telle distinction et que la ville doit l'exproprier en entier. La Cour est chargée d'interpréter ce point. Jugement sera rendu le 24 courant.

A la même date sera décidé le cas de l'expropriation de la rue de Montigny.

Pour défaut de plaider
No. 553 — Damase Desjardins vs. Amable Archambault — L'action était pour \$355 comprenant montant en capital intérêt dû en vertu d'un écrit sous seing privé. Le défendeur a fait défaut de plaider. Le demandeur a produit un trait pour \$161, laissant une balance de \$190, que devra payer Archambault.

Saisie en expulsion
No. 2563 — Saisie en expulsion — Armand Large vs. Roth Douglas — Le demandeur réclame \$100 comme dommages et loyer d'un immeuble. Le défendeur a fait défaut de comparaître c'est pourquoi le défendeur paiera \$100 avec intérêt depuis le 1er sept.

Péremption d'instance
No. 2694 — Arsène Champagne vs. Charles Tackery — Jugement par défaut de péremption d'instance.

M. le juge Davidson — Causes réglées hors de cours
No. 3081. — J. St-Georges Dillon vs. L. O. Héti et al. — Jugement mettant partie hors de cours.

No. 1743. — De Eugénie Cauchon vs. Azarie Lebeau — Jugement mettant partie hors de cours.

No. 1863. — Dlle J. Pizanskas, vs. Edw. Knox — Jugement mettant parties hors de cours.

Pour loyer
2159 — Alfred Desève vs. Dame Emélie Gourde et al. Jugement pour \$4,353.60 contre le défendeur.

M. le juge Doherty
No. 59. — Georges H. Binney, requérant, Charles M. Holt — Jugement ordonnant convention d'un nouveau conseil de famille pour faire cesser l'interdiction.

GREFFE DES TUTELLES
Gardien provisoire à une succession vacante

EX PARTE : Camille Théoret, requérant et la succession vacante de Frank Lefebvre. Requête est faite pour faire nommer un gardien provisoire.

Nouvelles sociétés
Vol. 6-220 — L. Mendelovitch & Cie. — Dme Lenç Genset, épouse séparée de biens de Léon Mendelovitch, ex-marchand; pour exercer commerce de marchandises sèches. — Dép. Enreg. 14 sept.

Vol. 6-221 — Metropolitan Collecting Agency — Joseph Octave Motard, comptable de Montréal, époux séparé de biens de Dme Marie Louise Ménard, pour faire affaires comme collecteur et comptable.

Vol. 6-221 — Oliver Milling Coy., Robert Walter Oliver, de Montréal, fera affaires comme menuisier à Montréal. M. Oliver est veuf. — Dép. 14 sept.

Vol. 6-222 — The Vernon Dairy Co. Mary Ellen Bilmer, de Montréal, épouse séparée de biens de Georges Vernon, charpentier de Montréal; pour faire commerce de produits de laiterie depuis le 1er septembre. — Dép. 14 septembre, enregistrée 15.

Société en commandite
Vol. 2-71 — J. T. Marin et Cie, J. Tancred Marin et Alfred Cossette, comme commerçants de bois; M. Marin est de Montréal et M. Cossette, de Valleyfield. Chacun apporte au fond social \$1,100. Cette société existe depuis le 1er août et finira le 1er août 1918. M. Cossette est marié, séparé de biens.

Vol. 23-600 — Blinkbonnie Academy: A. J. Hales Sanders et Charles A. Botsford, tous deux professeurs de Montréal, feront affaires comme instituteurs. Ils sont mariés selon les lois de l'Etat et sont séparés de biens.

Vol. 23-601 — The Imperial Tea Strainer Coy., F. Wayland Williams et Albert E. Paterson, tous deux commerçants de Montréal, font le commerce de thé et de café depuis le 1er septembre. M. Williams est marié séparé de biens, ainsi que M. Paterson. — Dép. et enreg. 14 septembre.

Vol. 23-601 — The Swan Electric Coy., F. Wayland Williams et Albert E. Paterson, les mêmes que ci-dessus, font affaire depuis le 1er septembre comme fabricants de électriques.

Vol. 23-602 — The Wighton Morrison Coy., John Wighton, James Morrison et Jean-Baptiste N. Chabot, de Montréal, comme entrepreneurs; cette société existait depuis le 20 mai dernier. M. Wighton est commun en biens, M. Morrison également ainsi que M. Chabot.

Vol. 23-603 — The Elza English Sash and Lock Hardware Coy., Edmond Héroux, sculpteur et Jos. Sévère Teasdale, instituteur, tous deux de Montréal, comme manufacturiers de serrures et de ferments de chassais à Montréal. M. Edmond Héroux est séparé de biens, ainsi que M. Teasdale.

Dissolution
Vol. 23-602 — Metropolitan Collecting Agency — Vital Raby, Jos. Octave Motard, comptables se séparent et ne font plus affaires comme comptables et collecteurs. — Dép. et enreg. 15 sept.

Les représentations finiront avant onze heures et demi
Les représentations de "Nos Bons Villagesois", aux Nouveautés, se termineront tous les soirs vers 11 h. 15 de façon à permettre à ceux qui le désirent d'être de retour chez eux bien avant minuit.

La Maison HAMILTON

Nos Nouvelles Importations d'Automne

En fait d'importation, nous sommes heureux d'annoncer à nos clients que nos départements sont maintenant remplis de nouvelles marchandises d'automne. Comme beaucoup de nos confrères, nous sommes fiers de l'annonce et de répéter que nous avons le meilleur choix, du moins nous pouvons rivaliser avec succès avec eux. Ce que nous pouvons dire sans crainte aucune, c'est que comme toujours, NOS PRIX SONT LES PLUS BAS.

Quelques Lignes toutes Spéciales pour Aujourd'hui

121c LA VERGE — Pour une bonne Flanelle grise valant 15c la verge.

25 pièces de bonne flanelle grise, unie ou croisée, bonne largeur, nuances: gris pâle, demi-pâle et foncé.

10c LA VERGE — Pour belles Flanellettes de fantaisie valant 15c la verge.

250 pièces en tout de jolies flanellettes de fantaisie, pour robes et blouses de dames, beau fini cachemire, 25 différents patrons et nuances.

121c LA VERGE — Pour Coton à Draps, 2 verges de largeur, valant 18c la verge.

10 pièces de bon coton à draps, non blanchi, gros brin rond.

NOUVELLES GARNITURES DE ROBES

Notre département de garnitures de robes est rempli de hautes nouveautés européennes et américaines. Nous avons tout ce qu'il y aura de plus recherché en fait de garnitures. En appliqué et brochés de toutes nuances et patrons, y compris les nouvelles garnitures de Perse.

Nous avons reçu aussi un riche choix de rubans, dans les noirs, noirs et blancs, grisés et blancs, et toutes nuances. Ne manquez pas de visiter ce département en venant ici.

NOUVEAUX COLLETS EN DENTELLE

Le gérant de ce département vient de conclure un achat considérable avec un célèbre manufacturier, de tout son stock d'échantillons des nouveaux collets-collettes. Il y en a à peu près 600, de toutes formes et grandeurs, en belle dentelle blanche écru. Ces collets ne paieront de \$1.50 à \$3.00 pour les mêmes valeurs que nous offrons aujourd'hui, chacun, à - - - - - 59c

Une Occasion dont vous devriez tirer profit
Nous voulons à tout prix écouler la balance de nos imperméables pour dames, faits avec un ou deux "trails", valant \$6.50, \$8.00, \$10.00, \$12.00. Tous au même prix aujourd'hui - - - - - \$2.98. C'est certainement le meilleur bon marché jamais offert encore dans cette ligne.

\$1.00 Pour Beaux Jupons de Dames, valant \$1.75.
Nous venons de recevoir un beau choix de jupons en étoffe noire, mercerisée, faits avec un ou deux "trails", et piqûres de fantaisie. Ces jupons sont actuellement exposés dans nos vitrines.

Au Sous-Sol, AUJOURD'HUI

Grandes chaudières en ferblanc, valant 20c, aujourd'hui - - - - - 12c
Planchettes à laver, 1ère qualité, valant 20c, pour - - - - - 15c
Grandes paniers à linge, valant 45c, pour - - - - - 35c
Jolis peignoirs à robe avec bout de ferblanc, valant 25c, aujourd'hui - - - - - 59c

EPICERIES

22 livres de sucre granulé de Redpath, pour - - - - - 95c
Beurre de laiterie, en pains de 1 livre, pour - - - - - 18c
8 livres d'agneaux d'Espagne, pour - - - - - 25c
10 livres de fleur d'avoine rouille, pour - - - - - 25c
3 canistres de fèves au lard, "Log Cabin", pour - - - - - 25c

La Cie HAMILTON

RUES STE-CATHERINE, PEEL ET SQUARE DOMINION
ETABLIS EN 1864.

The Livingston Linseed Oil Co., Ltd.

LE CANADA

IMPRIMERIE ET PUBLICATION

La Cie de Publication

du Canada

(A responsabilité limitée.)

ODFROY LANGLOIS, Directeur-Gérant

Bureaux : 73-75 Rue St-Jacques.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par année.

EDITION HEBDOMADAIRE \$1.00 pour six mois.

HÉBDOMADAIRE \$1.00 pour six mois.

Paiement d'avance.

Régional - Livraison à domicile \$4.00 par an.

TELEPHONES :

Bureau d'administration, Main 3208

Rédaction de nuit, Main 301

Agence de publicité, Main 3058

Odofroy Langlois, Directeur-Gérant, Main 3059

Bureau à Toronto :

141 CONFEDERATION LIFE BUILDING

E. L. RUDDY, Representant

Telephone : Main 3033.

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

du Canada, chez nos agents locaux et à nos

bureaux.

LE CANADA

73-75 Rue St-Jacques, Montréal

UNION 3 TYPE

SECURITE

MENUS FAITS

In bas de la montagne

Mlle Rose Smith, âgée de 25 ans,

sœur de chambre au Grand Union

Hotel, a été trouvée gisant dans l'avenue

des Pins, près de la rue Peel, vers 11

h 30, hier matin. Transportée à l'hôpital

Victoria, on a constaté une fracture

à la jambe gauche et plusieurs

blessures au corps. C'est dans une chute,

sur le versant de la montagne, que

Mlle Smith s'est infligé ces blessures.

Son état n'est pas très grave.

Promotion

M. Ernest Craig, fort bien connu par

tous ceux qui fréquentent l'électricité,

ayant été surintendant et secrétaire

trésorier des compagnies Standard

Light and Power, et Citizens Light and

Power, pendant les dix dernières années,

et antérieurement de la maison

Craig and Sons, vient de quitter cette

ville pour Niagara Falls, où il occupe

une des hautes positions dans la

direction des travaux de construction des

usines électriques de la Toronto and

Niagara Power Company.

Un beau voyage

M. J. Wesley Swan, photographe officiel

du Grand-Tronc, partira bientôt

pour l'Ouest, où il va prendre des vues

le long de la route projetée du Grand

Tronc Pacifique.

Les ages

M. l'échevin Laporte vient de faire

l'acquisition des dernières compositions

de l'artiste Edouard Meloche

"Les Ages". Nos félicitations à l'ac-

quéreur et à l'artiste.

Château Ramezay

Les registres du Château Ramezay

indiquent que du 11 août au 11 sep-

tembre, 11,000 personnes ont fait la

visite du musée du Château. On estime

à plus de 75,000 le nombre total, ins-

crits et non inscrits.

En route pour Calgary

M. Clifford B. Reilly, avocat de

Sherbrooke, admis à la pratique du

droit dans les derniers examens est

parti hier matin pour Calgary, Al-

berta, où il doit s'établir.

A Saint-Henri

La ville de Saint-Henri vient de ter-

miner ses négociations avec la Banque

Provinciale relativement à l'emprunt de

\$242,000. Les bons ne sont pas encore

signés, cependant. La ville réalise une

prime de \$5,166.

EN VILLE ET HORS LA VILLE

M. Arthur Geoffrion, avocat, et

Mme Geoffrion, partent ce soir, pour

Magog. Ils seront absents le reste de

la semaine.

Le Dr Pelletier, député de Sherbrooke

à la législature de Québec, est de

LE MAIRE COCHRANE

Sera de nouveau candidat à la mairie. — Il croit avoir donné satisfaction à tous ses administrés

Le "Witness" publiait hier l'inter-

view suivante :

"Oui, dit le maire Cochrane, j'ai

définitivement résolu de me présenter

comme candidat à la mairie de Mon-

tréal pour un second terme. Je crois

avoir droit à deux ans encore comme

premier magistrat de la ville, parce

que, autant que je puis le voir, mon

administration a été tout à fait satis-

faisante pour les électeurs de cette

grande ville. Si quelqu'un a des

plaintes sérieuses de mon adminis-

tration, on ne m'en a jamais parlé et

j'imagine que, si cela était, je l'au-

rais déjà entendu dire. Depuis que j'ai

l'honneur de présider le conseil, je me

suis toujours efforcé consciencieuse-

ment de promouvoir les intérêts de

Montréal, tant ici qu'à l'étranger et je n'ai

jamais négligé mes devoirs. Je suis

convaincu que je mérite la confiance de

la ville. Dans tous les cas je m'en

remets à mes électeurs pendant la pro-

chaine campagne municipale."

"Mais, M. le maire, avez-vous enten-

du dire que l'échevin Laporte sera pro-

bablement candidat à la mairie ?"

"Oui, mais il me semble étrange que

l'échevin Laporte ait dit, il y a quel-

ques temps qu'il lui serait impossible

d'essayer à se faire réélire comme éche-

vin parce que ses affaires particulières

demandaient tout son temps. Si un

homme ne trouve pas le temps d'être

échevin, comment le trouvera-t-il pour

être maire de la ville ? L'échevin La-

porte est un échevin habile et rompu

aux affaires et il a sans aucun doute

de nombreux partisans, mais je suis

prêt à me présenter devant les élec-

teurs et je crois que la lutte sera in-

téressante. Vous pouvez m'en croire;

je combattrai quand le temps en sera

venu."

DU TRAVAIL POUR 4,000 OUVRIERS

La "American Locomotive Co." veut construire de nouveaux ateliers à la Longue-Pointe

Il est probable que la "American Lo-

comotive Co." ajoutera bientôt de vastes

ateliers de construction de bateaux

et de ponts à ceux qu'elle a déjà à la

Longue-Pointe, de sorte qu'il y en aura

au total de six. Les nouveaux ateliers

seront bâtis et équipés des navires. On

dit cependant que ces ateliers ne seront

construits qu'à certaines conditions.

Si la compagnie se décide à faire cette

importante addition à ses ateliers,

ce sera surtout du à M. le maire Co-

chrane qui fait le possible pour faire

réussir cette entreprise.

La "American Locomotive Co." désire

fonder, dans le voisinage de Mon-

tréal, des ateliers de construction de

ponts, de locomotives, de bateaux pour

les lacs et l'océan et pour cela, les di-

recteurs demandent les facilités et l'ac-

commodation nécessaires pour ces énor-

mes travaux. Dans les conditions ac-

tuelles, la compagnie n'a pas la place

nécessaire pour cette extension des tra-

vaux et elle vient de demander à la

commission du Port la permission de

construire un nouveau quai à la Lon-

gue-Pointe.

Elle emploie aujourd'hui 1,500 hommes

quelquefois 2,000. Si les travaux s'ac-

croissent, elle aura besoin de plus de

travailleurs. Elle a déjà dépensé l'es-

pace de trois ans ce chiffre aura triplé.

Ces travaux coûteront au bas mot

une somme d'au moins \$7,000,000. La

compagnie est prête à dépenser ce mon-

tant si elle reçoit l'encouragement né-

cessaire.

Ce qu'il faut d'abord, ce sont des

quais à la Longue-Pointe et c'est à

cela que s'intéresse en ce moment le

maire Cochrane. Il pense que si l'on

ne va pas au devant de la compagnie,

elle ne construira jamais les ateliers

dont il s'agit.

M. Cochrane part aujourd'hui pour

Ottawa et pendant son séjour dans la

capitale, il s'abouchera avec l'un des

principaux directeurs de la compagnie

pour discuter les nouveaux ateliers de

la Longue-Pointe.

LA PREDICATION EN PLEIN AIR

Un ministre protestant assailli avec des tomates. — L'affaire serait portée au comité de police

Le jeune Calixte Bibeault, âgé de quinze

ans et commissionnaire de son métier,

a été arrêté dimanche après-midi pour

avoir pris pour cible le Révérend

J. W. Davidson pasteur de l'église Mé-

thodiste de la rue Dorchester. Bi-

beault s'est présenté hier matin devant

M. le Recorder Weir et a plaidé non

coupable. Sur requête de son avocat,

la cause a été renvoyée à jeudi prochain.

La plainte a été portée par le "com-

te" de McDonough du poste No. 3 qui

avait l'arrestation à la requête de M.

Davidson.

Le constable McDonough était de

faction dimanche après-midi lorsque le

Rév. M. de Gruchy et quelques autres

ministres méthodistes résolurent de

donner une prédication à ciel ouvert au

coin des rues Ontario et St-André. Il

y avait environ 500 personnes.

Les citoyens qui se trouvaient là re-

marquèrent que la police était insuffi-

sante pour le maintien de l'ordre et

profitèrent aussitôt de l'occasion. Les

morceaux de charbon, les tomates, les

morceaux de bois etc., etc., commencèrent

à pleuvoir dru sur les prédicateurs

et leurs admirateurs.

L'un des ministres pria le policier de

faire cesser le jeu plus ou moins désa-

gréable des jeunes gens.

Mais les assaillants s'étaient placés

dans des enclos et les hangers voisins

et la police déclara qu'elle n'avait ju-

ridiction que dans la rue et qu'elle ne

pouvait sévir contre des citoyens qui

se trouvaient dans des propriétés fer-

mées. Si vous voulez seulement leur

imposer par votre belle prestation

demandez l'un des prédicateurs à en-

trer dans le lot vacant. Mais le poli-

cier ne put accéder à cette demande.

Que faire ? Les projectiles tombaient

toujours et les flots d'éloquence plutôt

soporifiques des pasteurs s'arrêtaient.

La situation quelque peu comique en

tâchait McDonough du poste No. 3 qui

avait l'arrestation à la requête de M.

Davidson.

Le nouvel arrivant prit main forte

aux garçons. La police n'arriva

toujours pas et l'heure du prêché s'é-

coula dans des conditions pénibles.

Les ministres se décidèrent à aller

porter plainte au poste. Le trajet du

lieu de la prédication fut une véritable

conduite de Grenoble, tomates, blé-

d'Inde, etc., etc., dégringolant sur les

méthodistes avec une trop grande mé-

thode.

La police arrêta alors l'infortuné Bi-

beault qui allait être le bouc émissaire

des lanceurs de tomates.

Le manque de protection de la police

au sujet de la prédication fut une véri-

table défaite de police qui cependant ne

châmera rien.

Les prédicateurs ne veulent pas la

mort de Bibeault ni même une grosse

punition mais une peur salutaire qui

espérément sera le commencement de

la sagesse.

DANS LE MONDE DE LA POLICE

Condamnations d'hier, arrestations de la nuit, procès de demain

Adolphe Miron, accusé d'avoir volé

du fer en guise, à la Cie Black Dia-

mond, subira son enquête aujourd'hui.

A peine Miron était-il arrêté par les

constables Lauzon et Elie Gravel, du

poste central, qu'un autre copain est

incarcéré par les mêmes officiers sous

accusation d'avoir volé la même pièce

de fer qui avait été laissée sur les

quais pour être apportée plus tard

comme pièce à conviction au procès de

Miron. Le nouveau prisonnier, arrêté

hier midi, est Joseph Hébert, mieux

connu sous le sobriquet de "Tiloup",

sur les quais.

Xavier Leclerc, accusé de vol, com-

paraît ce matin.

Arthur Fortin, cultivateur de St-

Martin, a payé \$10 d'amende hier

matin en cour des records pour avoir

vendu des produits agricoles par les

rues de Montréal sans avoir au pré-

alable obtenu le permis municipal pour

lequel chaque vendeur doit payer \$50.

Charles Desormeaux, jeune vatrien

de 14 ans, a été condamné à 4 ans

d'incarcération à l'école de réforme.

hier par le juge Lafontaine. C'est le

frère Ludovic, supérieur du refuge St-

Vincent de Paul, qui a fait plainte

contre l'enfant, qui était vagabond, dé-

sœuvré et débauché. Cinq frères et

sœurs restent à la maison où le père

manque étant lui-même au pénitencier

pour vol.

Ed. Auger, pour vol, a reçu trois

mois de prison ainsi que Joseph Le-

prieux, trouvé coupable d'avoir frappé

un charretier nommé Charlebois,

d'un coup de couteau.

On assure que le témoignage de

Margolin au sujet de la cause de con-

spiration Bachrach, Blaikley et Lévi,

a été corroboré par les témoins ques-

tion-

nés la semaine dernière à New-York,

par le juge Desnoyers.

